

La campagne du "Herald" contre la Compagnie des tramways

Ce qu'on en peut attendre — Un peu d'histoire ancienne et moins ancienne — L'exemple du "Star"

Le *Montreal Herald* vient d'inaugurer une campagne, lancée à grand orchestre, contre la Compagnie et la Commission des tramways de Montréal.

Dans le premier article de la série, paru dans son numéro d'hier, le *Herald* accuse la Commission des tramways de manquer à ses obligations sur deux points. D'abord, elle laisse indument congestionner les voitures de la compagnie; ensuite, bien que les profits de ladite compagnie soient exorbitants, la Commission ne fait rien pour réduire les frais, même en temps de crise et de baisse générale.

Il formule également les propositions qu'il projette de prouver dans les articles à venir.

Voici ces propositions:

- Que la Commission possède ces pouvoirs (pour la réduction des taux des billets et de la congestion dans les voitures).
- Que la situation financière de la Compagnie lui permet de réduire ses taux et que la réduction de taux ne mettra pas en danger la solvabilité de la compagnie.
- Que c'est la Compagnie des tramways qui décide du nombre des voyageurs à être transportés dans chaque voiture et que la Commission n'applique aucun contrôle efficace aux exploitants.
- Que la Commission, bien que nommée, aux termes du contrat, pour administrer cet instrument légal, a placé la Compagnie au-dessus du public.
- Que le contrat lui-même est unilatéral, favorisant la Compagnie au détriment des citoyens de Montréal.
- Que des méthodes qui se rapprochent de la fraude (verging on deceit) ont été employées pour tenir à l'arrière-plan la question de la réduction des taux telle qu'il y est pourvu dans le contrat et que ni la Compagnie ni la Commission n'ont fait le moindre effort dans le sens de la réduction du coût de transport.

Dans la suite de son article, le *Herald* dit au sujet des profits de la Compagnie:

En 1931, la Compagnie a gagné \$11.50 sur chacune des actions en circulation de son capital ordinaire. Sur ces recettes, \$3,263,835 ont été versés dans son propre coffre, soit une augmentation considérable sur 1930 et un quart de million de plus qu'elle ne prit pour son propre profit en 1929. Ses recettes nettes de 1931 ont dépassé celles de 1930 qui, à leur tour, étaient plus fortes que celles de 1929. De sorte qu'au plus creux d'une période de dépression, les recettes brutes de la Compagnie augmentent, tandis que celles de ses clients déclinent brusquement et dans des milliers de cas se soustraient à la vue. Le fait que la Compagnie a augmenté l'armature de son capital pendant ce temps dans des circonstances très suspectes ne peut servir d'argument ni pour ceci ni pour cela, comme il est dans l'intérêt suprême de la Compagnie d'accroître sans cesse ses dépenses capitales afin d'éviter l'accumulation de profits qui ne peuvent être dissimulés et qui par conséquent devraient être appliqués à la réduction des billets.

Nous suivrons cette campagne du *Herald*, dans l'intérêt de nos lecteurs, jusqu'à la fin qui, d'après ce que nous enseignent l'histoire récente, pourrait être abrupte.

Bien que le contrat soit en vigueur depuis 1918, le *Herald* n'a jamais jugé à propos de le dénoncer jusqu'ici. Il a encore gardé le silence quand, au cours de la dernière session de la législature, on a modifié ce contrat pour l'étendre au territoire de Longueuil et pour garantir l'exploitation profitable des autobus, contrôlés par elle, à la Compagnie des tramways, au détriment possible des usagers de Montréal. Nous avons été les seuls à soulever cette question dans la presse quotidienne, sans éveiller le moindre écho au sein du conseil municipal. La preuve étendant ses tentacules, pour rééditer une métaphore que nous employions alors, c'était le moment de protester, d'autant plus que tous les arguments que le *Herald* invoque aujourd'hui auraient eu exactement la même force alors.

Mais cet illogisme, cette inconséquence ne sont que la manifestation extérieure des avatars subis par une feuille publique languissante jusqu'à l'infusion de sang que vient de pratiquer sur elle, tout octogénaire et quasi nonagénaire qu'il est, son propriétaire cossu.

Vers 1912, lors de la lutte formidable contre le tramway, qui, entre les mains de MM. E.-A. Robert et J.-L. Perron, sollicitait une nouvelle charte du parlement de Québec et se préparait à obtenir un renouvellement de contrat de la ville, le *Herald* était l'organe de l'opposition au groupe Robert et menait contre celui-ci une lutte sans quartier. Chaque jour il publiait un panneau spécial: "WHO OWNS TEN THOUSAND SHARES OF THE MONTREAL TRAMWAYS COMMON STOCK?" (ou quelque chose d'équivalent). La rumeur publique désignait comme le propriétaire de ces dix mille actions un certain Hugh Graham, devenu plus tard lord Altholstan, qui menait dans le *Star*, son organe, une campagne en faveur de la nouvelle charte et du nouveau contrat. Un beau matin, M. J.-C. Walsh, l'un des journalistes les plus puissants du Canada, qui était rédacteur au *Herald*, apprit que son journal avait changé de mains et donna sa démission. On dit que le nouveau propriétaire laissa entendre à l'administrateur, avec cette admirable délicatesse que peuvent seuls se payer ceux parfaitement sûrs d'eux-mêmes, qu'il serait peut-être à propos de faire jeter le fameux panneau aux dix mille parts. L'administrateur n'avait pas besoin d'en être prié davantage, car il savait qui on voulait faire tomber dans ce panneau, si l'on peut dire.

L'opposition au monopole du tramway dut se chercher un nouvel organe et en forgea un de toutes pièces.

Une dizaine d'années plus tard, le *Star*, cette fois, lançait un formidable marmittage contre sir Herbert Holt et la *Montreal Light, Heat and Power*. Ce feu d'artillerie dura plusieurs semaines et les actions du monopole de l'électricité subirent une baisse marquée, mais il cessa aussi abruptement qu'il avait commencé, sans avoir entraîné la réduction de taux réclamée dans l'intérêt public. Un beau jour, on put lire dans le *Star* que M. J.-M. McConnell, venant d'être nommé directeur de la *Montreal Light, Heat*, le public pouvait être bien tranquille désormais, ses intérêts étant entre bonnes mains.

Et pour faire diversion, le *Star*, comme à son habitude, lançait une campagne à fond de train contre la mortalité infantile et pour l'adoption d'un nouveau règlement du lait. Le bon public, c'est le cas de le dire, but cela comme un coup de lait.

Nous avons fait cette courte incursion dans l'histoire ancienne et moins ancienne uniquement pour prévenir le public du sort qui attend souvent ces campagnes à grand ramage, il est vrai que si on peut interrompre celles-ci sans scandale, c'est que l'apathie de ce public est incroyablement. Il aime être battu, comme Martine, et n'a jamais prêté la moindre aide ou le moindre secours à ceux qui se sont efforcés de le défendre. Dans

Chronique

Nouvelles

Un nouvelliste français, devenu l'un des maîtres écrivains de son pays, a jadis appelé le nouvelliste "le flâneur salarié". Le terme est exact. Le reporter est partout, il a l'air de flâner, il est plus ou moins payé pour exercer ce métier, et de toutes ses flâneries apparentes, il apporte à son journal l'information précise, nouvelle, curieuse, sensationnelle même. On le pékin ordinaire ne voit rien, le bon nouvelliste a vu l'information réelle et qu'il s'est hâté de communiquer à la feuille où il travaille. Le vrai nouvelliste ne se forme pas, il est né nouvelliste. Il a le sens de l'information, "a nose for news" disent les Américains, — il a le flair.

On racontait jadis dans le monde des journalistes à New-York l'aventure de ce fils à papa qui s'imaginait pouvoir faire un bon nouvelliste. Il fit tant et si bien qu'à la fin il réussit à se faire placer dans les services d'information d'un grand quotidien. Le chef de ce service, ne sachant qu'en faire, ni où le placer, lui dit, le premier matin: "Vous connaissez le monde new-yorkais; la fille du multimillionnaire Smith épouse à midi le fils de John Brown, un autre milliardaire. Allez au mariage. Et revenez me faire une demi-colonne là-dessus".

Le nouveau, qui connaissait la jeune fille et le jeune homme, se rendit au temple. Une demi-heure après l'heure fixée, il revint au journal, alluma sa cigarette et se tourna les pouces. Le chef, qui le voyait inoccupé, dit: "Et ce mariage?" — Il n'a pas eu lieu — Et vous avez fait votre copie? — Non, puis-je n'y a rien eu? Le malheureux n'avait pas eu assez de flair pour sentir que la vraie nouvelle, pour son journal, c'était la rupture entre les deux jeunes gens. Il recut son congé sur l'heure, après s'être fait enguirlander de belle façon.

Presque toute l'information locale ou régionale vient aux journaux par leurs nouvellistes et leurs employés ou attachés spéciaux. Mais ce n'est pas toujours le cas. Le flâneur salarié reçoit parfois d'excellents coups de main de gens qui ne connaissent même pas, mais qui connaissent le journal, ou le connaissent lui-même. Ainsi tel journaliste montrealais put jadis donner deux primeurs importantes à son quotidien sans avoir jamais su d'où elles venaient. Dans l'un et l'autre cas, il s'agissait de Sir Lomer Gouin, d'abord quand il prit l'engagement d'entrer à la Presse, et puis quand il en sortit. Un coup de téléphone d'une personne qui ne se nomma pas, et ne se fit jamais connaître, mit le journaliste sur la première piste. La nouvelle paraissait si invraisemblable, de l'entrée du premier ministre provincial à la Presse, — ce qui comportait sa démission, à Québec, — qu'il y eut au journal même où parut l'information des holas sceptiques. Information fantaisiste, canard de grande envergure, dit-on. Pourquoi l'avoir publiée? Pourtant, la nouvelle était vraie; l'entrée de Sir Lomer à la Presse se fit au jour et à la date désignées par l'informateur anonyme et dont le journaliste avait fini par vérifier le renseignement.

De même lorsque Sir Lomer Gouin, à la suite de différends avec l'un des fils Berthiaume, donna sa démission. C'était un samedi. Le même mystérieux informateur appela le même journaliste, au cours de la soirée, et lui dit: "Vous ne me connaissez pas. Mais je vous ai donné un bon tuyau il y a quelques mois par rapport à l'entrée de Sir Lomer Gouin à la Presse. En voulez-vous un autre?" Sir Lomer est sorti de la Presse aujourd'hui. On l'annoncera lundi ou mardi. A vous de vous remuer." Et le téléphone se ferma. Nouvelle politique importante. Comment en vérifier l'exactitude? La Presse ne voudrait rien dire d'avance. Sir Lomer Gouin non plus. Que faire? De tout le dimanche, le journaliste le chercha qui le renseignerait au juste là-dessus. Le lundi avant-midi, enfin, il trouva. Et quand il eut les grandes lignes de l'histoire, avec les détails piquants, il mit au courant de l'affaire un camarade; celui-ci en quitta de son côté, trouva d'autres détails, réussit même à prendre une entrevue de Sir Lomer Gouin qui confirma la chose. Un quart d'heure avant que la Presse l'annonçât à ses lecteurs, l'autre quotidien avait répandu l'information rue Saint-Jacques; et le nouvelliste qui recut le tuyau en est encore à se demander d'où il lui vint, exactement.

Et combien d'autres nouvelles importantes arrivent ainsi aux journaux, de façon détournée! Un matin, un bateau à vapeur chargé de femmes et d'enfants en yoke-nique partit d'un quai de New-York pour remonter l'Hudson. Une heure après, sonnerie au téléphone d'un quotidien new-yorkais. Un nouvelliste, blasé prend négligemment l'appel et ce qu'il entend le fait poéifier: Chief! Big piece of news. A steamboat is on fire in the harbour with hundreds of women

and children on board! Et tandis que le chef d'information se prépare, le nouvelliste au téléphone écoute fébrilement un interlocuteur qu'il n'a jamais vu lui dire: "Je suis dans un bureau du 20ème étage dont la fenêtre donne sur le port. Je vois une chose horrible. Un navire à vapeur vient de prendre feu, au large. — Le nom? — Je ne vois pas, la fumée le cache. Il y a des femmes et des enfants qui courent sur les ponts. Il y en a qui se jettent à l'eau. La fumée monte. — Le nom, le nom, pour l'amour de Dieu. — Attendez... Gen... General... cum... General Slocum. — Pour l'amour de Dieu, restez à l'appareil, et dites-moi tout ce que vous voyez..." Et l'inconnu, du bout du fil, décrit, seconde à seconde, ce qu'il voyait, les enfants jetés à l'eau et qui se noyaient, le navire à la dérive, la fumée qui augmentait, les flammes qui montaient, les remorqueurs qui arrivaient au secours. Quand il eut fini, le récit visuel était déjà prêt, vérifié dans ses grandes lignes, composé, et le journal lança dans les rues un extra qui précéda d'une demi-heure ceux de tous ses concurrents.

L'informateur n'a jamais livré son nom, — il était trop pris pour y penser et l'autre, qui prenait les détails au téléphone, trop absorbé par sa tâche pour le lui demander. Ainsi, le récit de l'incendie du General Slocum, qui fit des centaines de victimes, à quelques encablures du rivage, a été dicté par un inconnu à un quotidien qu'il avait l'habitude de lire; et ce fut l'une des meilleures pièces du reportage new-yorkais de cette année-là.

Paul POIRIEK

Bloc-notes

"Ne pas confondre..."

On connaît la vieille formule par laquelle tel brave homme, qui a le malheur de porter le même nom que tel individu qui vient d'attraper deux ou trois mois de prison, prévient le public de bien vouloir ne pas le confondre avec son embarrassant homonyme.

Il sera probablement utile, tant certaines gens sont portées à mêler toutes ces choses, d'inscrire cette formule en tête des notes qui relatent les accusations de M. Taschereau, et leurs suites, contre certains marchands du Lac Saint-Jean.

Le premier ministre prétend que, dans cette région, on a prouvé que des marchands avaient majoré d'un quart de million les factures d'objets fournis aux nouveaux colons et que devait solder le gouvernement. Il explique, et il a bien raison, que le gouvernement n'entend payer aucun compte de cette espèce, sans être sûr de l'honnêteté de ce compte.

Le *Star* d'hier soir laissait entendre qu'il pourrait y avoir des poursuites contre certains fonctionnaires qui se seraient entendus avec les marchands, pour favoriser cette exploitation. Le premier ministre s'est empressé de démentir ce récit.

Tant mieux! car, si exploitation il y eut, il serait deux fois déplorable que des fonctionnaires fussent impliqués dans une aussi triste affaire.

Mais on est toujours prié de ne pas confondre...

Cette histoire des secours directs et des abus qui en auraient été faits est complètement distincte du retard dans le paiement des primes aux colons, des comptes de voirie, des octrois scolaires, dont tant d'autres personnes se sont plaintes. Il ne faut pas que l'une des questions masque l'autre.

Encore le "Bulletin"

Nos vieux lecteurs n'ont peut-être pas oublié la campagne que nous fîmes ici pour obtenir que le *Bulletin des Renseignements* fût publié en français, et que l'édition française fût livrée au public en même temps que l'anglaise.

L'homme qui, à ce moment-là, nous avait particulièrement documentés, vint bien aujourd'hui nous écrire:

Je reçois toujours le *Bulletin des Renseignements* Commerciaux, publié le samedi par le Ministère du Commerce, à Ottawa.

Comme d'habitude, ce matin, j'ai trouvé sur mon bureau ce bulletin. Or, si je compare l'édition du 2 juillet, No. 1483, version française, avec le texte anglais, qui par hasard, me tombe sous la main, je constate ceci: que la version française a en tout seize pages, et que la version anglaise en a quarante.

J'ai cru que ce "détail" vous intéresserait. Après tant d'efforts et après tant d'années de sollicitation pour obtenir que le *Bulletin* anglais et le *Bulletin* français soient publiés simultanément, voilà où nous en sommes!

Vous vous rappelez sans doute la campagne active que j'avais faite, aidé de quelques amis et du *Devoir*, pour obtenir d'abord la version française de

ce Bulletin, et ensuite qu'elle parût en même temps que l'anglaise. C'est toujours la même question. Je croyais recevoir le Bulletin au complet. Or, si l'édition anglaise est plus complète, plus élaborée et qu'elle me coûte le même prix que la version française, et de plus, puisque je lis l'anglais, il va sans dire que je serai tenté de faire comme tout le monde et de lire celle qui peut me rapporter davantage.

Et voilà comment on se soucie à Ottawa, sous les rouges comme sous les bleus, de mettre les deux langues sur un pied d'égalité!

Et ceci prouve une fois de plus, que nous n'obtiendrons pour notre langue l'égalité pratique que si nous l'exigeons partout, que si nous surveillons toutes les défaillances, et, sans jamais nous lasser, élevons contre elles, auprès des autorités compétentes, les nécessaires protestations.

Il y a là de la besogne pour tous les gens de bonne volonté.

Ces colons

On n'aura pas oublié le récit que nous avons récemment fait de l'heureuse entreprise de la Saint-Vincent-de-Paul, conférence Notre-Dame-de-Hull. Avec \$1800 environ, beaucoup de générosité, de dévouement et d'ingéniosité, la conférence a réussi à placer sur la terre 25 familles représentant 170 personnes. Nous avons montré quelles précautions elle avait prises pour que ces colons restent sur la terre et tirent des sacrifices consentis pour eux le meilleur résultat possible.

Avec l'esprit de suite et de méthode qui caractérise toute cette entreprise, la conférence a voulu se rendre compte de l'état actuel de ses protégés. L'aumônier et quelques-uns de ses membres ont visité toutes les familles établies.

Leur première constatation, écrit notre confrère Henri Lessard, du "Droit", c'est que tous ces gens sont bien satisfaits d'avoir laissé la ville, si dure pour eux, pour la campagne, pour la terre où ils trouvent un travail fortifiant, encourageant, où le chômage est chose inconnue, pour peu qu'on veuille le besogner.

Une autre constatation, c'est que les familles visitées auront quelque récolte, de quoi assurer leur subsistance l'hiver prochain. Quelques-unes se sont mises à faire du bois de chauffage qu'elles sont assurées de vendre, à un prix très peu élevé, si l'on considère celui qu'on en demande en ville, mais elles ont là une ressource qui leur mettra quelque argent sous la main.

Personne ne demande à revenir et il est à croire que ces nouveaux agriculteurs et la conférence sera rempli, c'est-à-dire qu'ils resteront là au moins deux ans, et espérons-le bien, définitivement.

L'entreprise de Hull pourrait être profitablement étudiée, et peut-être imitée, en plus d'un autre endroit.

Ils se souviennent

L'*Irish Press*, le journal fondé par M. de Valera, publié, à l'occasion du Congrès de Dublin, un supplément illustré. Le premier article, assez bref, de ce supplément portait sur les Irlandais à l'étranger — *The Irish Abroad*. On y peut lire le paragraphe suivant:

En 1847, les ports de quarantaine, le long du Saint-Laurent, étaient encombrés d'émigrants d'Irlande enfeutrés et mourants — victimes de la Grande Famine. Dix mille moururent et furent inhumés dans un sent port, à la Grosse-Île, où l'ancien Order of Hibernians a fait en 1909 ériger une croix celtique. On n'oublie jamais la générosité des Canadiens français envers les malheureux de notre race. Ils adoptèrent un grand nombre d'orphelins irlandais et les élevèrent comme leurs propres enfants.

O. H.

Avant la conférence

M. Bennett pense à la canicule

Cette période des grandes chaleurs coïncidera avec la conférence économique impériale — En marge d'une invitation de M. Taschereau — M. Bennett favorise une vraie fin de semaine anglaise au Manoir Richelieu — Les Pères de la Confédération se nettoient

Simple coïncidence, dira-t-on? C'est quand même une coïncidence qu'il ne faut pas perdre de vue, car elle pourrait bien avoir son importance. Dans deux semaines exactement — jour pour jour même puisque cela doit se produire le jeudi, 21 juillet, — la conférence économique impériale s'ouvrira à Ottawa. Cette même date, comme d'habitude, marquera le commencement de la canicule. En effet, ce n'est pas parce que des représentants de la Grande-Bretagne et des *Libras Dominions* se trouveront réunis à Ottawa que l'ordre de nos saisons sera interverti. Et la canicule outaouaise pourrait bien avoir son influence quant à la durée de la conférence.

De même qu'il y a une sagesse des nations, qui s'exprime par des proverbes, il existe une sagesse des Parlements qui s'exprime par des dictions. Dans notre monde parle-

L'appui d'Alfred Smith

WASHINGTON, 7. (S.P.A.) — Les démocrates ne se montrent nullement surpris de l'adhésion de M. Alfred E. Smith aux candidatures déterminées à la convention de Chicago. Ils ne commentent pas publiquement l'assertion de M. Smith qu'il ne serait pas pratique par le temps qui court de lancer un troisième parti politique aux Etats-Unis, mais dans le particulier beaucoup d'entre eux se demandent quelle portée ces paroles peuvent avoir dans l'avenir.

Le comité central que les républicains viennent d'établir à Chicago annonce que le secrétaire du trésor, M. Ogden L. Mills, inaugurera la campagne électorale de son parti par un discours à Boston lundi. C'est la seule information autorisée qu'ait encore fournie ce comité.

mentaire fédéral, il n'est personne qui ne connaisse ce dictonnet qui n'en admette la vérité: La chaleur chasse les députés d'Ottawa.

Il est arrivé rarement que les députés fédéraux aient eu le courage de braver la chaleur estivale de la capitale. Il faut avoir vécu à Ottawa pendant l'été pour savoir comme il peut faire chaud dans cette ville! Ce courage qui manque comme il peut faire chaud dans cette ville! Ce courage qui manque

Certains d'entre eux, ceux qui viennent de très loin par exemple, peuvent s'imaginer que le Canada est un pays froid toute l'année durant. Les députés des antipodes, autrement dit de l'autre côté du monde, ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, n'ont-ils pas cette fausse croyance? La chose est fort possible. D'autant plus que chez eux, le mois de juillet tombe en plein hiver et qu'ils pourraient s'attendre, s'ils ne sont au fait de la cosmographie, faire connaissance avec l'hiver canadien dans toute sa rigueur. Si tel est le cas, ils ne manqueraient pas d'être déçus, pour le moins déstabilisés.

Au fait, on pourrait se demander si M. Bennett, en convoquant cette conférence, n'a pas fait exprès de choisir le mois de juillet. L'occasion est en effet unique de faire constater à des gens des quatre coins du monde et de l'Empire que le Canada n'est pas un pays si froid que cela.

La conférence durera-t-elle deux, quatre ou six semaines? Cela dépendra évidemment des choses qu'on y discutera et du ton que prendront les discussions. Cela pourra dépendre aussi de la chaleur, non pas seulement de la chaleur des débats mais aussi de la chaleur climatique.

M. Bennett n'est pas sans penser à la caniculation que nous avons signalée de la conférence et de la canicule. Cette préoccupation du premier ministre apparaît dans une correspondance qu'il vient d'avoir avec le premier ministre de la province de Québec, M. Taschereau.

Au nom de son gouvernement, celui-ci avait adressé à M. Bennett, avec prière de la transmettre aux députés de la Conférence impériale, une invitation à visiter la province de Québec, et notamment les deux villes de Montréal et de Québec, les centrales électriques de Beauharnois et de Shawinigan, la région du Lac-Saint-Jean, la tournée devant se terminer par quelques jours de repos au manoir Richelieu.

M. Bennett accepte en insistant sur l'a-propos d'un séjour au manoir Richelieu. "Il va sans dire, télégraphie-t-il à M. Taschereau, que le voyage au Canada des députés à la Conférence impériale ne serait pas complet sans une visite à Québec. Le premier ministre de la province de Québec a eu une heureuse idée en invitant les députés à prendre, au cours de la conférence, quelques jours de repos à la Malbaie. Comme les députés travailleront cinq jours par semaine à Ottawa, par une chaleur intense, ils seront contents de passer une vraie fin de semaine anglaise dans la province de Québec."

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

Emile BENOIST

Trois brochures pour 25 sous

Pour 25 sous, en s'adressant au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, on peut recevoir, franco, les trois plus récents numéros du Document:

L'Encyclique Caritate Christi, 5 sous;

Le Dossier de Dollard, de M. l'abbé Groulx, 10 sous;

Les Six leçons d'Apologétique du R. P. Adélaïde Dugré, S.J., 10 sous.

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La conférence approche

Il faut lire le "Devoir" pour être au courant

— Abonnement spécial de 3 mois

La prochaine conférence impériale approche. Elle sera nécessairement une importante conférence économique au cours de laquelle les différentes parties autonomes de l'Empire britannique tenteront de s'entendre pour pallier aux difficultés que suscite la crise mondiale qui les affecte à des degrés divers. Cet événement aura de grandes répercussions sur les affaires de notre pays, par conséquent sur les affaires de tous. Il est nécessaire, pour tout homme sérieux, d'être au courant des pourparlers d'Ottawa. Selon son habitude, le "Devoir" devra fournir à ce sujet des détails de première importance "avant, pendant et après la conférence", comme nous l'avons déjà dit.

Pour faciliter la réception de notre journal à ceux qui s'éloignent de Montréal et la banlieue durant les mois d'été, nous offrons un abonnement par poste au prix spécial de 3 MOIS POUR \$1.25, payable d'avance.

Nos lecteurs qui partent en villégiature voudront profiter de cette aubaine.

Nous acceptons aussi des abonnements à versement de \$2.00 pour 4 mois, afin de favoriser ceux qui ne peuvent payer leur année complète du même coup.

Prière d'adresser toute remise au journal: LE DEVOIR, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. (Service des abonnements).

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

La visite des travaux de Beauharnois, de la centrale électrique

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'amiant canadien et la Conférence économique

Thetford Mines, 4 juillet 1932
Notre industrie de l'amiant canadien souffre, haïe et se meurt... faute de marchés, dit-on généralement. Les marchés auraient été perdus à cause de nombreuses et diverses erreurs économiques chez les propriétaires de mines, à cause des abus peut-être aussi nombreux et aussi divers de nos classes ouvrières et plus particulièrement encore à cause de l'inertie et de l'impopularité de nos gouvernements du Québec et d'Ontario.

Avec l'industrie de l'amiant canadien qui se meurt, notre unique ressource, notre point d'appui, — se meurt aussi nos commerçants de toute catégorie et toute une brasse population ouvrière et agricole qui ne demande pourtant qu'à faire un travail honnête, son travail habituel, afin de vivre honorablement. Thetford Mines, Black Lake, Robertson, East Brimington, Coderre, Vigny Ridge, Saint-Remy et Ashcroft, pour ne mentionner spécialement que les centres proprement dits miniers et toutes les municipalités environnantes ne sont-ils pas tous fortement intéressés au développement et au progrès de notre industrie amiantifère et agricole dont ils ont vécu et raison d'espérer pour vivre encore à l'avenir, — mais qui est menacée présentement de la ruine?

En face de cette situation malheureuse qui semble devoir s'accroître encore et entraîner définitivement la ruine de tous et de chacun, que faisons-nous? Et n'y a-t-il vraiment rien à faire?

A l'approche de la conférence économique impériale qui doit avoir lieu en juillet, à Ottawa, nous constatons que différents groupes s'agitent et se préparent à faire des représentations opportunes; les gens de l'ouest dont on se dispute les faveurs en promettant à l'avenir les faveurs gouvernementaux, et que nous jugons déjà trop favorables, réclament sans cesse et toujours des conditions encore plus favorables pour leur blé ou autres produits; les intéressés dans le commerce de bois, dans le Québec et l'Ontario, font de même; les régions du Québec, du Nouveau-Brunswick, voire même de toutes les provinces maritimes, plus proches à la culture des patates, cherchent également et avec raison à obtenir pour ce produit un marché plus abondant. Que d'autres organisations ou associations suivent et imitent ce bel exemple! Et, nous, du pays de l'amiant, que faisons-nous encore une fois de cette industrie unique qui nous donnait si généralement la vie et la prospérité, de cette industrie qui souffre, haïe et se meurt?

Rien, rien et souvent moins que rien; car, si quelqu'un ose élever la voix et veut seulement suggérer de nous occuper un peu plus sérieusement que nous l'avons fait dans le passé de nos propres intérêts, de notre si belle et si grande industrie de l'amiant plus particulièrement, de cette industrie dont nous avons été si fiers et si orgueilleux au temps de la prospérité, de cette industrie que nous avons soufflée et gonflée tout autant que la grenouille voulant se faire aussi grosse que le boeuf, avec le même succès d'ailleurs, jusqu'à ce qu'elle en creve.

VALOIS — A Montréal, le 6 juillet 1932, est décédée Marie-Alice Valois, fille de Mme J.-Roch Valois. Funérailles le vendredi 8 juillet 1932. Le convoi funéraire partira du No 4440 rue Christophe Colomb à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement où le service sera célébré. En la nuit du samedi 7 au dimanche 8, il y aura une messe à la chapelle de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALOIS — A Montréal, le 6 juillet 1932, est décédée Marie-Alice Valois, fille de Mme J.-Roch Valois. Funérailles le vendredi 8 juillet 1932. Le convoi funéraire partira du No 4440 rue Christophe Colomb à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement où le service sera célébré. En la nuit du samedi 7 au dimanche 8, il y aura une messe à la chapelle de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 4, à 66 ans, Omer Archambault, maître-barbier. AUBERTIN — A Boucherville, le 4, à 74 ans, Mme veuve Moïse Aubertin. BIGNÉE — A l'hôpital Notre-Dame, le 4, à 18 ans, Jean-Paul Bignée, fils de M. et Mme Bignée et de feu Blanche-Aurore Leduc. BERGERON — A Montréal, le 5, à 44 ans, Albert Bergeron, employé des Usines Angus, époux d'Emilia Leroux. BRAULT — A Valleyfield, le 5, à 42 ans, Mme Gustave Brault, née Déla Francis Totté. CAMPEAU — A Montréal, le 5, à 20 ans, Mme Armande Campeau. DEMERS — A Ste-Dorothée, le 6 juillet, à 52 ans, Antoine Demers, époux de Drajeana Bigna. DONATO — A Montréal, le 4, à 35 ans, Pauline Brouillette, épouse de J.-D. Donato. DROUIN — A St-Pierre, le 6, à 56 ans, Orlas Drouin, née Angélique Demers. HARRINGTON — A Montréal, le 4, à 35 ans, M. H. Harrington, employé du Bell Telephone, époux d'Anna Harris. HOULE — A Montréal, le 5, accidentellement, à 25 ans, J.-Camille Houle, époux de Pauline Desjardins. LABELLE, AUGUSTE — A Nominique, le 6, à 58 ans, Anna Décarie, épouse d'Arthur Lamoureux. VALOIS — A Montréal, le 6, Marie-Alice Valois, fille de Mme J.-Roch Valois.

VALOIS — A Montréal, le 6 juillet 1932, est décédée Marie-Alice Valois, fille de Mme J.-Roch Valois. Funérailles le vendredi 8 juillet 1932. Le convoi funéraire partira du No 4440 rue Christophe Colomb à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement où le service sera célébré. En la nuit du samedi 7 au dimanche 8, il y aura une messe à la chapelle de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Geo. Vandellac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL.
G. Vandellac, Jr. Tél. Belair 1717 Alex. Gour

NOS SERVICES
SALONS MORTUAIRES
ASSURANCE FUNÉRAIRE
DIRECTION DE FUNÉRAILLES
AMBULANCES PRIVÉES
Tél.: PLateau 7-9-11

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
DE
FRAIS FUNÉRAIRES
JOS. JEANNOT, Président. L.-E. COURTOIS, Gensil-Général
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST
Demandez notre Prospectus

La navigation

420 autos Ford pour la Suède

Le Schleswig Holstein, navire allemand amarré dans le bassin Victoria, quittera sous peu Montréal avec une cargaison de 420 autos Ford à destination de l'Europe. Cette première consignation est destinée à la Suède, mais d'autres suivront à divers intervalles qui seront destinées à d'autres pays européens. 230 de ces autos furent assemblées à l'établissement Ford de la rue Laurier à Montréal. Les 190 autres voitures viendront de Windsor ou de Détroit où un autre navire allemand, le Tractor, est allé les quérir.

Mais à ce sujet il s'élève une controverse. Les uns prétendent que le Tractor ne peut ainsi prendre une cargaison à Windsor pour la transporter à Montréal, car c'est là faire du cabotage, ce qu'un navire étranger ne peut faire. D'autre part, on soutient que le Tractor prend ses autos à Détroit, la douane ne permettra vraisemblablement pas que des automobiles américaines fassent de tous droits soient transbordées à Montréal sans plus. Il est possible que le Tractor continue vers l'Europe avec sa cargaison d'autos et que le Schleswig Holstein passe quelques jours de plus à Montréal pour trouver à remplir ses cales avant de filer vers l'Europe.

Toutes les autos qui partiront pour l'Europe sont des voitures de 3 c.v. construites spécialement pour la Scandinavie. Elles sont plus petites que les voitures Ford à 4 cylindres qui circulent dans nos rues. Elles sont à moitié chemin entre le Austin ou le Micon fantôme et le Ford standard de 4 cylindres. Bien qu'assemblées à Montréal, ces voitures ne se vendent pas ici. Il est à noter toutefois qu'il en coûte moins cher à la Suède d'acheter ces autos en Amérique qu'en Angleterre, beaucoup plus rapprochée, où la compagnie Ford possède un vaste établissement.

Le pilote paiera l'enquête

Le capitaine L. A. Demers, commissaire des accidents maritimes du Dominion, a obligé, en vertu d'un jugement rendu hier au sujet de l'échouement du Hickock près de l'île des Soeurs dans la section supérieure du Saint-Laurent, William Bryson, pilote du navire, à payer les frais de l'enquête nécessaire par l'allégation du pilote à savoir qu'il y avait un écueil à l'endroit de l'accident. Le capitaine Demers a fait observer dans son jugement que si le pilote n'avait pas donné pour excuse qu'il y avait un écueil dans le chenal, il n'aurait reçu que l'avertissement d'être plus prudent à l'avenir. Mais parce qu'il a offert un subterfuge, dit-il, la Cour décide que le pilote paiera les frais de l'enquête nécessaire.

La tortue appréciée des gourmets

La soupe à la tortue et les ranches de tortue que l'on sert maintenant tous les jours sur les tables des navires Lady de la Canadian National Steamships sont fort appréciées des voyageurs, selon ce que l'on apprend du Canadian National. Les tortues sont prises vivantes à Nassau, où elles abondent. Elles sont mises à bord du navire et les chefs cuisiniers commandent de les tuer au feu et à mesure qu'ils en ont besoin. De cette façon elles sont servies toujours fraîches.

Changements de capitaines à la C. N. S.

On annonce aux quartiers généraux de la Canadian National Steamship que le capitaine E. H. Cameron, de Charlottetown, commandera le Lady Drake. Le capitaine Cameron a été surnommé le "banquier-capitaine" parce que sur l'avis des médecins il quitta la banque pour la marine. Le commandant actuel du Lady Drake, M. H. G. Giffin, d'Isaac Harbour, N.-E., a été nommé capitaine du Prince Henry, qui commencera le 16 juillet à faire la navette entre Boston et les Bermudes.

Boston-Bermudes le 16 juillet

Le paquebot Lady Drake, de la Canadian National Steamship, sous le commandement du capitaine H. G. Giffin, arrivera hier à Halifax des petites Antilles et de la Guyane anglaise avec une cargaison mixte composée principalement d'une variété de fruits tropicaux. Le navire ramènera en outre passagers une vingtaine de maîtres d'hôtel qui seront placés sur le Prince Henry de la même compagnie et dont le premier départ cette année pour les Bermudes est fixé au 16 juillet. Le service auquel il a été affecté relie St. George (Bermudes) à Boston. Le capitaine Giffin sera le commandant du Prince Henry. Avec le départ de ce navire, la compagnie rétablit son service des Bermudes. Interrompu au mois de février dernier, par l'échouement du Prince David. Le Lady Drake part de Halifax pour les tropiques le 12 juillet.

Le Lady Nelson, parti le 3 juillet dernier de Demerara, Guyane anglaise, est attendu à Saint-Jean, N.-B., et à Halifax le 15 et le 19 suivants. Le Cornwallis est parti de Halifax, hier pour Porto-Rico, la Guadeloupe, la Martinique, la Barbade, l'île Trinidad et le Demerara.

Les petits voyages océaniques

Des voyageurs aussi éloignés que Winnipeg et Minneapolis ont retenu leurs billets pour l'un ou l'autre des trois "petits voyages océaniques" organisés par la White Star entre Montréal et New-York, le 19 juillet, le 30 juillet et le 9 août. C'est là ce que nous avons appris ce matin de cette compagnie. Ces voyages se feront à bord du Laurentie, navire-pavillon de la ligne. Le navire arrivera à Montréal dans quelques jours et sera pourvu d'une piscine, ce qui ne manquera pas de faire plaisir à de nombreux passagers. Le Laurentie comprendra parmi ses passagers, le 19 juillet, plusieurs centaines de membres de l'Union des municipalités de la province de Québec qui tiendront à bord leur congrès.

Tournai de golf à la Malbaie

Il y aura grand tournoi de golf à la Malbaie sur les terrains du Manoir Richelieu la semaine prochaine, selon ce qu'annonce la Canada

Steamship Lines. Les terrains sont excellentement entretenus et les bois y sont remplis de gazouillis d'oiseaux.

Sir Thomas et lady White sont arrivés de Québec à Montréal hier en compagnie de leur nièce Mlle E. Silverthorne à bord du Richelieu, de la C.S.L. Les trois voyageurs avaient parcouru aussi la rivière Saguenay.

Record pour le Canal Welland

L'Ashcroft, navire à grain de la C. S. L., a établi un nouveau record pour le canal Welland hier en le franchissant avec une cargaison de 360,000 boisseaux de grain en route pour Kingston. L'Ashcroft est l'un des plus gros cargos de la Canada Steamship Lines. Il mesure 560 pieds de longueur et 60 de largeur. Jusqu'à cette année, il avait été confiné à faire la navette entre les ports des grands lacs, autres que ceux du lac Ontario. Il transborde sa cargaison dans les éleveurs de la C.S.L., à Kingston.

Mouvement des paquebots

L'Ausonia, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi prochain.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche.

Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'Athenia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.

L'Aurania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth dimanche.

Le Duchess of Atholl, ligne du C.P., parti de Montréal, à Liverpool dimanche.

L'Empress of Australia, ligne du C.P., parti de Québec, à Cherbourg demain matin.

L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Québec, à Cherbourg cet après-midi.

Le Montcalm, ligne du C. P., parti de Montréal, au Havre aujourd'hui.

Le Lady Somers, ligne du C. N., parti de Montréal à la Jamaïque lundi.

Le Lady Rodney, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Montréal lundi.

Le Lady Nelson, ligne du C. N., parti de Demerara, à Saint-Jean, le 15 juillet.

Le Lady Hawkins, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara, le 13 juillet.

Sauvegarde des eaux contre la pollution

Ottawa, 7. — Une partie du travail des inspecteurs de pêche, à l'emploi du ministère fédéral des pêcheries consiste à veiller à ce que les eaux de leur territoire ne soient pas souillées par la sciure de bois ou autres substances nocives aux poissons.

Mais comment la sciure de bois, par exemple, peut-elle être nocive aux poissons? Elle l'est de deux manières. En s'étalant sur les frayères, elle empêche l'éclosion des oeufs et elle provoque la mort des poissons adultes en s'introduisant dans leurs branchies ou appareils respiratoires. D'autres rejets sont de même nuisibles aux poissons, telles les eaux résiduaires et les eaux d'infiltration provenant de certaines usines. C'est à cause de ces effets funestes sur les réserves naturelles si importantes à conserver que le ministre des pêcheries exige que, dans les régions où l'administration des pêcheries ressortit aux autorités fédérales, les inspecteurs à son service exercent une surveillance étroite des scieries, etc., en exploitation le long des cours d'eau fréquents par les poissons et qui fassent échec à tous les exploitants qui par négligence ou insouciance déversent de la sciure de bois ou autres rejets dans les eaux.

La pratique de cette surveillance est importante au point de vue de la conservation et la conservation est essentielle aux intérêts des pêcheurs marchands et sportifs. Dans la plupart des cas où les rejets d'un établissement industriel sont déversés dans une rivière à poisson, les exploitants ne tardent pas à remédier à cet état de choses dès qu'il leur est signalé par l'inspecteur des pêcheries. Si, toutefois, un exploitant ne se conforme pas aux injonctions de cet agent, des poursuites judiciaires peuvent être instituées contre lui en vertu de la Loi relative aux pêcheries qui prescrit que dans les eaux fréquentées par les poissons nul ne peut faire déverser ou permettre sciemment qu'on déverse de la sciure, des substances chimiques ou des drogues, des poisons, des poissons morts ou en décomposition, de la sciure de bois, des rejets de scierie ou autres substances délétères, assimilables ou non aux substances énumérées ci-dessus.

(Du Bulletin des renseignements sur les pêcheries).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir". 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

MILLET ROUX & LAFON

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. Marquette 8495

Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.

Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

M. Garner accuse M. Hoover

Le candidat présidentiel républicain et le candidat vice-présidentiel démocrate s'accusent mutuellement d'avoir retardé l'adoption de la mesure de secours de \$2,122,000,000

Washington, 7 (S. P. A.) — Le président Hoover et M. John N. Garner, président de la Chambre et candidat démocrate à la vice-présidence, ont échangé hier de rudes coups au sujet de la fameuse mesure de secours de \$2,122,000. Des représentants de la Chambre et du Sénat travaillent actuellement à trouver une formule de compromis qui assure l'adoption du bill par le Congrès. Le président et M. Garner se sont mutuellement accusés d'avoir retardé l'adoption de la mesure.

Dans un discours sensationnel prononcé à la Chambre, M. Garner a accusé le président de réserver à "une clientèle choisie" tous les bénéfices du fonds d'emprunt de \$3,500,000,000 de la Reconstruction Finance Corporation. Il a demandé au Congrès de faire disparaître les restrictions de façon à ce qu'il soit loisible d'emprunter à tout individu qui peut présenter des garanties. "Une administration démocrate, a-t-il dit, légifère pour toute la république; une administration républicaine ne légifère que pour certaines classes privilégiées".

Le président a répondu par une déclaration formelle où il déclare qu'il n'acceptera pas la suggestion du président de la Chambre et où il laisse entendre qu'il opposera son veto à la mesure de secours.

Un citoyen de Verdun des plus satisfaits

James Gillies Stirling, 101, 5e Avenue, Verdun, est aujourd'hui l'homme le plus chanceux du Canada. Il vient en effet de gagner la cinquième automobile Chevrolet offerte par l'Imperial Tobacco, dans le concours: "Une automobile par semaine", pour les fumeurs des cigarettes Turret.

Pour gagner cette automobile, M. Stirling n'a eu qu'à écrire son nom, son occupation, son adresse et la

ville où il demeure sur quatre pan-neaux de paquets de cigarettes Turret.

M. Stirling a été choisi non pas à cause d'une belle écriture, mais bien à cause des caractéristiques intéressantes qu'elle comporte. M. F. D. Jacob, expert graphologue, est celui qui est chargé par l'Im-

perial Tobacco de décerner le prix. L'automobile Chevrolet a été remise à M. Stirling, hier midi, à l'hôtel de ville de Verdun. L'échevin Henri Gauthier, de Verdun, MM. W. B. Tingle et A. Desrosiers, de l'Imperial Tobacco, assistèrent à la remise de l'automobile au gagnant.

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

Cet auto a été gagné par James Gillies Stirling, Verdun, P.Q. — dans le 5ème CONCOURS D'ECRIURE D'IMPERIAL TOBACCO

Autre gagnant du concours Turret

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Huit cents hommes réduits au chômage

L'"Ontario Power Service Corporation" suspend ses travaux de développement électrique à Abitibi Canyon — Le gouvernement ontarien refuse son assistance financière

TORONTO, 7. (S.P.C.) — La nouvelle est venue hier dans la nuit, de Fraserdale, sur la ligne de chemin de fer "Temiscaming and Northern Ontario", et de Cochrane, que l'"Ontario Power Service Corporation" va suspendre jeudi ses travaux de développement électrique à Abitibi Canyon. Cette décision réduit 800 hommes au chômage.

Le gouvernement ontarien n'accordera pas d'assistance financière à l'"Ontario Power Service Corporation" pour lui permettre de poursuivre les travaux de développement électrique à Abitibi Canyon, a déclaré aujourd'hui le premier ministre George S. Henry, mais il est probable que la suspension des travaux va faire avancer les négociations entre les obligataires de la compagnie et le gouvernement.

"La compagnie nous a demandé, dit le premier ministre, de lui donner des garanties de paiement afin de pouvoir poursuivre les travaux. Nous ne sommes pas en mesure de le faire. C'est une entreprise privée et nous ne pouvons avancer de l'argent à une entreprise privée."

Le premier ministre a ajouté: "Si nous étions en mesure de faire l'acquisition de l'entreprise, nous irions de l'avant et nous terminerions les travaux. Nous n'en sommes pas encore arrivés là."

Herriot et von Papen continuent leurs pourparlers sur les réparations

Problème qui reste à résoudre — Un projet d'entente — Le corridor polonais — Signature d'un traité demain

Lausanne, 7. (S.P.C.) — Le premier ministre de France, M. Edouard Herriot, et le chancelier d'Allemagne, M. von Papen, continuent aujourd'hui, pour régler la question des réparations. Les délégués britanniques croient que la question sera réglée bientôt. Il reste à résoudre le problème de la somme que l'Allemagne s'engage à payer à la place des annuités de cette entente pour le maintien pendant un certain nombre d'années de l'Europe politique présente. Cette entente empêcherait de soulever la question du corridor polonais.

Par suite du labeur incessant du premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald, les négociations en sont à un point où personne n'osera prendre la responsabilité d'une rupture.

On croit que les négociations prendront toute la journée mais que demain il y aura séance plénière pour la signature d'un traité.

Le traité

Ce traité comprendrait, paraît-il: 1) un document contenant l'entente, quelle qu'elle soit, sur les réparations. (Il est probable qu'en vertu de cette entente l'Allemagne s'engage à payer une somme de 800,000,000 à 1,000,000,000 au lieu des annuités); 2) un engagement d'honneur qui liera les réparations aux dettes des pays européens envers les Etats-Unis, et qui probablement suspendra l'entente relative aux réparations jusqu'au moment où les Etats-Unis se seront prononcés; 3) une entente relative aux dettes des pays européens entre eux. (Il paraît qu'en vertu de cette en-

tente, la France et l'Italie seront dispensées de faire des versements à la Grande-Bretagne jusqu'à la ratification d'une entente générale conclue à Lausanne);

4) une lettre expliquant à l'Allemagne l'engagement d'honneur.

MacDonald retarderait son départ

M. Ramsay MacDonald parle de retourner à Londres demain, mais on croit qu'il retardera son départ de 24 heures, vu les circonstances. Hier après-midi, un violent mal de tête, causé par la tension nerveuse, l'a forcé à quitter M. Herriot et von Papen quelque temps.

La clause de non-culpabilité

La clause que la France a acceptée, il y a plusieurs heures, relativement à la question de la culpabilité de la guerre, est modifiée sur l'article 2 de la convention de La Haye et se lit ainsi: Les conditions du traité de Versailles sont abrogées dans la mesure où elles concernent les réparations.

Les Allemands paraissent satisfaits de cette clause. On sait qu'ils attachent à cette question de la culpabilité plus d'importance qu'à celle du chiffre des réparations, selon von Papen.

La question du chiffre paraît maintenant pratiquement réglée. M. Herriot a déclaré sans ambages qu'en somme peu importe le chiffre auquel on s'arrêterait, puisque la somme sera probablement versée aux Etats-Unis.

Mais les questions politiques restent une difficulté extrêmement difficile à surmonter. Il se peut qu'on les ajourne, faute d'une entente entre Français et Allemands sur ce point.

Les grains dans le port de Montréal

Le volume des expéditions d'aujourd'hui dépasse par un quart de million de boisseaux le total de l'an dernier à pareille date

Depuis le 19 mai dernier, le volume des expéditions de grains du port de Montréal vers l'Europe était légèrement inférieur à celui de l'an dernier, mais ce matin le rapport sur le mouvement des grains publié par la Commission du port de Montréal, révèle que le volume des expéditions dépasse aujourd'hui par un quart de million de boisseaux le total de l'an dernier à pareille date. Les chiffres exacts sont de 42,472,009 boisseaux cette année contre 42,221,332 boisseaux l'an dernier.

De plus, comme les commandes en carnet sont ce matin de 1,300,683 boisseaux contre 331,821 l'an dernier, il apparaît certain que l'avance gagnée depuis aujourd'hui se maintiendra.

Quant aux arrivages à date depuis le début de la saison, ils sont de 43,170,043 boisseaux contre 43,633,208 l'an dernier. Les réserves de grains en entrepôts s'élèvent à 11,728,436 boisseaux contre 12,516,876 l'an dernier.

Le rapport révèle aussi que la quantité de grains arrivée à Montréal par chemins de fer est plus considérable que l'an dernier, ce qui démontre que l'activité ferroviaire est légèrement plus grande. Le grain arrivé à Montréal par eau à date se chiffre à 38,139,138 boisseaux contre 40,172,779 boisseaux.

Le brocoli et l'épizootie

Victoria, 7. (S.P.C.) — Dans une lettre à M. J.-B. Munro, ministre de l'Agriculture de la Colombie britannique, des organisations agricoles écossaises ont fait des expériences qui permettent nettement d'attribuer à l'importation de brocoli la présence de l'épizootie dans certaines régions des îles britanniques.

Le brocoli est une variété de chou. Depuis quelque temps, des experts britanniques et des experts étrangers soutiennent que l'épizootie, qui ravage les troupeaux, peut se communiquer au moyen de légumes importés. Le ministère britannique de l'Agriculture a toujours refusé de partager cette opinion.

Un tarif préférentiel pour notre bois

Québec, 7. (D.N.C.) — A l'instar des planteurs de tabac, les commerçants de bois et tous ceux qui sont intéressés dans l'industrie du bois seront représentés à la conférence impériale et feront leur possible pour obtenir des conditions plus favorables de l'Angleterre.

C'est le député Power qui sera à la tête de la délégation. Il aura pour mission de faire valoir l'importance, pour le Canada tout entier, d'avoir un tarif préférentiel pour le bois canadien. Depuis dix ans le commerce du bois avec l'Angleterre a diminué graduellement. Maintenant que le marché américain est pratiquement fermé, notre industrie péchicelle et plusieurs villes sont dans une situation très grave par suite de la mévente du bois.

Le coût de distribution du lait

Québec, 7. (D.N.C.) — L'enquête de la Commission de l'industrie laitière est entrée dans une nouvelle phase. Actuellement, les commissaires sont à l'œuvre dans la ville de Québec et étudient, auprès des laitières, le coût de distribution du lait.

Afin de se placer à l'abri de toute critique, le gouvernement a requis les services d'un expert étranger en cette matière. Le Dr Bondi, de l'Université de Cornell, poursuit l'enquête en ce sens avec les commissaires Bourbeau et Hudon, ainsi qu'avec le secrétaire, M. Henri Bois.

Devant le magistrat Métayer

Alexandre Boiscclair s'est avoué coupable ce matin devant le magistrat Métayer d'avoir tenté de commettre un vol à main armée. Le magistrat prononcera la sentence du prévenu demain.

Eddie Stone et Lionel Taylor ont protesté de leur innocence lorsqu'ils ont comparu devant le magistrat Métayer sous l'accusation d'avoir volé un coffre de sûreté et son contenu, le tout d'une valeur de \$1800., la propriété de M. Louis Dussault, boulevard Pie IX. Ils subissent leur procès le 14.

En Chine

Hong-Kong, 7. (S.P.A.) — Des avions cantonais ont bombardé les établissements de la marine à Hoi-hou sans les endommager beaucoup. Par contre, ils ont causé des dégâts considérables aux propriétés particulières.

On mande que les communistes ont subi une défaite dans le nord de Kouang-toung.

Un appel de Lafollette

Madison, Wisconsin, 7. (S.P.A.) M. Philip F. Lafollette demande aux électeurs du Wisconsin de le réélire comme gouverneur. Dans le manifeste qu'il annonce sa candidature, le jeune progressiste attaque les républicains conservateurs et l'administration actuelle.

De retour de Québec

M. Gables ne veut rien dire de ses entrevues avec les ministres

MM. les échevins Gables et Legault, et M. Honoré Parent, sont revenus de Québec ce matin. Ils ont eu des entrevues avec des membres du cabinet provincial, entre autres M. Laferté, ministre de la colonisation. M. Gables n'a rien voulu dire de son voyage.

On croit qu'il a été question de chômage, de secours directs, de retour à la terre. On croit savoir qu'on a abordé une autre question, celle des amendes perçues par la Cour du record. Actuellement les amendes provenant de violations de règlements municipaux restent à la ville, mais la moitié des amendes en vertu de règlements provinciaux va à la province. Les représentants de Montréal auraient demandé que toutes ces amendes restent à la ville. On n'a évidemment rien décidé.

Les dettes internationales

M. Patenôtre, du cabinet Herriot, plaide en faveur de leur abolition

Paris, 7. (S. P. A.) — M. Raymond Patenôtre, l'un des membres du cabinet Herriot, a fait un plaidoyer en faveur de l'abolition des dettes internationales au cours d'une allocution prononcée aujourd'hui devant l'"American Club".

Le sous-secrétaire de l'économie nationale, qui est né à Atlantic City, N.-J., a demandé que l'on efface toutes les dettes afin de contribuer à faire reprendre confiance au monde. Il a déclaré qu'il parlait, non pas comme membre du gouvernement, mais comme économiste. Il approuve le projet de tenir une conférence économique internationale et il est bien de l'avis qu'il faudra étudier à fond le système monétaire actuel et trouver un moyen de mieux distribuer les produits des différentes parties du monde.

Le sénateur Borah acceptera-t-il?

La candidature du parti prohibitionniste à la présidence des Etats-Unis

Indianapolis, 7. (S.P.A.) — Les délégués à la convention du parti prohibitionniste espèrent encore que le sénateur William E. Borah acceptera la candidature à la présidence, mais son nom n'a pas été proposé à leur choix et ils doivent se tourner vers les chefs du parti pour élire un candidat.

Les chefs prohibitionnistes ont communiqué hier soir par téléphone avec le sénateur de l'Idaho, après qu'ils ont fait la déclaration suivante: "Le sénateur apprécie hautement l'honneur que lui fait la convention en se déclarant prête à le choisir comme candidat à la présidence. Il conseille cependant à la convention de ne pas procéder à un tel choix, car un tel appel devrait venir d'un grand mouvement populaire qui s'exprimerait par une convention subséquente représentant l'union des forces morales de la nation".

La déclaration fait allusion à une réunion que doivent tenir la semaine prochaine à Washington le bureau national prohibitionniste de stratégie et la conférence nationale des associations qui appuient le 18ème amendement.

Ces deux organismes comprennent des représentants de toutes les grandes organisations "sèches". Les chefs du parti prohibitionniste prétendent que le sénateur Borah est prêt à accepter la candidature s'il est assuré de l'appui de ces organisations. Les gens qui connaissent bien Borah à Washington rappellent qu'il a toujours refusé de prendre la direction d'un troisième parti.

Ibanez rentre de son exil en Argentine

Santiago, Chili, 7. (S. P. A.) — L'ex-président Carlos Ibanez, que l'on appelait autrefois le dictateur du Chili, a déclaré aujourd'hui en rentrant de son exil en Argentine qu'il n'est pas venu pour chercher à s'assurer un poste et il a exhorté tous les Chiliens à collaborer avec le gouvernement socialiste de M. Carlos Davila. Cette déclaration n'a cependant pas mis fin à la rumeur que veut qu'il entre dans le cabinet Davila comme ministre de la défense nationale.

L'ex-président est arrivé hier à Santiago en avion.

Trois ans de prison pour vol d'un complet

Le magistrat Métayer a condamné ce matin Fernand Caillé à trois ans de pénitencier pour un vol avec effraction dans une maison privée. Caillé s'était introduit chez un conducteur de tramway et lui avait volé un uniforme complet d'une valeur d'une quarantaine de dollars. Comme il n'était sorti du pénitencier que depuis deux semaines, le magistrat l'a renvoyé pour trois ans.

Le chalet de la montagne

Un comptoir au sous-sol et un musée dans la grande salle — Pas de salle à manger — Les automobilistes n'y auront pas accès — Le projet de M. Odilon Boiteau

La déclaration que M. Trépanier a faite hier au sujet de la location du chalet de la montagne soulève des commentaires à l'hôtel de ville. Le comité exécutif avait remis cette question entre les mains d'un de ses membres, M. Bell, et il y a eu hier après-midi une conférence entre M. Bell et les représentants du Bureau des congrès et du tourisme de Montréal, et des hôtels Mont-Royal, Queen, LaSalle et Ritz-Carlton. On a décidé à cette conférence qu'il n'est pas opportun d'ouvrir une salle à manger sur la montagne et qu'on devrait se borner à installer un comptoir dans le sous-sol et un musée dans la grande salle du chalet; on s'est aussi prononcé contre l'accès des automobiles à la montagne.

Mais un grand nombre d'échevins, peut-être la majorité, ne pensent pas ainsi. On dit même que l'opinion de cette conférence vient de ce que les hôtels de l'ouest ne veulent pas de concurrence sur la montagne. D'autre part, si l'on s'en tient à l'avis des hôteliers, la ville perdrait un loyer intéressant au chalet, et empêcherait quelques chômeurs, musiciens et collets blancs, de travailler.

Voici les renseignements qui nous ont été donnés: M. Odilon Boiteau aurait offert de louer le chalet. Il louerait à son tour la grande salle à M. Mignolo (c'est-à-dire Kerhulu et Odiau) qui y tiendrait une salle à manger. M. Boiteau engagerait un orchestre composé de membres chômeurs de la Fédération des musiciens, il installerait un comptoir-restaurant dans le sous-sol et engagerait les "chômeurs en collet blanc" pour vendre des franchises dans le parc de la montagne. Le bail du Grec qui tient actuellement restaurant sur la montagne est expiré, ce restaurant serait fermé à trois jours d'avis et cette construction disparaîtrait. M. Boiteau est prêt, dit-on, à occuper le chalet depuis deux mois et pourrait l'ouvrir à 24 heures d'avis.

Au sujet des automobiles le locataire demande leur accès non pas dans tout le parc, mais seulement par le chemin Shakespeare jusqu'au bout de la ligne de tramways qui monte sur la montagne par la rue Mont-Royal. Les automobiles n'iraient pas plus loin, et arrêteraient à une distance de quel- que 500 pieds du chalet.

Le prix offert comme loyer n'est pas élevé, mais on dit que c'est une proposition sérieuse, et plusieurs échevins ont signé une requête en faveur du projet. La signature de la requête aurait été interrompue sur représentation du comité que l'affaire allait être réglée, mais après la déclaration d'hier il est probable que les intéressés reprendront leur propagande auprès des échevins.

Pour le retour à la terre

M. Laferté étudiera avec les employés de son ministère l'application du plan conclu par Ottawa et Québec

Québec, 7. (D.N.C.) — M. Hector Laferté a convoqué pour trois heures aujourd'hui, une réunion des principaux employés de son ministère pour étudier l'application du plan de retour à la terre. On croit qu'un comité local sera formé que dirigera M. L.-A. Richard, sous-ministre. Les familles désireuses de retourner au sol viendront en faire la demande et l'on verra si cette demande doit être accordée.

Plusieurs municipalités ont déjà avisé le ministère qu'elles sont disposées à jouir des privilèges accordés par les gouvernements fédéral et provincial. Ottawa donne \$200, Québec \$200, et les municipalités contribuent pour le même montant.

Il est entendu que la ville de Québec fera sa part et on croit qu'une certaine de familles pourront aller vivre à la campagne, grâce à cette politique. Par contre, certaines municipalités se sont plaintes du fait que leur situation financière ne leur permettrait pas de jouir des avantages que les auraient soulagés de quelques chômeurs. Mais la loi est là. Les gouvernements ne peuvent fournir plus que les deux tiers.

Accusé d'avoir mis le feu

David Josesky a comparu ce matin devant le magistrat Métayer sous l'accusation d'avoir mis le feu à son magasin, "La Maison de David", rue Sainte-Catherine est, dans l'intention de frauder les compagnies d'assurance. Il a protesté de son innocence. Le magistrat a fixé un cautionnement de \$3,000 en attendant l'enquête qui aura lieu le 14.

Un éboulement tue deux mineurs

Greensburg, Pennsylvanie, 7. (S.P.A.) — Un éboulement de charbon dans une mine de la John Carr Coal Company, a tué deux mineurs, blessé sept autres et en tient dix enfermés dans un puits.

Le gouvernement provincial suspend les augmentations statutaires

Le lieutenant-gouverneur signe un arrêté ministériel à cette fin — Une économie de \$300,000 — "Nous espérons que ce ne sera que temporaire", dit M. Taschereau

QUEBEC, 7. (D.N.C.) — En vertu d'un arrêté ministériel passé hier et signé ce matin par le lieutenant-gouverneur, les augmentations statutaires seront suspendues pour cette année.

Cette nouvelle avait été annoncée il y a déjà plusieurs semaines. On l'avait ensuite pratiquement niée en haut lieu. Ces jours derniers la rumeur reprenait vie car des employés qui devaient recevoir cette augmentation automatiquement furent avisés qu'ils ne l'auraient pas. Hier, le cabinet prenait une décision en ce sens et ce matin M. Carroll a sanctionné cet arrêté ministériel.

On croit que cette politique épargnera au trésor environ \$300,000 et non \$3,000,000 comme nous le disions avant-hier par un "lapsus calami".

Interrogé ce matin sur cette décision le premier ministre a déclaré: "Nous espérons que cette politique ne sera que temporaire et que les employés accepteront volontiers ce sacrifice. Le gouvernement de la province de Québec est le seul à n'avoir pas réduit ses salaires et il ne faut pas oublier que le coût de la vie a diminué. En somme, le sacrifice à faire n'est pas très considérable dans l'ensemble."

L'importation clandestine d'armes dans l'Etat libre

DUBLIN, 7. (S.P.A.) — Répondant au nom du gouvernement à une interpellation de l'ex-ministre des affaires extérieures Patrick McGilligan au sujet d'importation clandestine d'armes dans l'Etat libre, le président de Valera a dit au Dail, ce matin: Le véritable dessein de l'interpellateur était de dresser un épouvantail.

M. de Valera a ajouté, faisant une vive allusion à des mesures prises par l'administration Cosgrave, dont M. McGilligan faisait partie: Nous n'estimons pas nécessaire de crier au communisme. Nous n'avons pas besoin de lois de sécurité publique pour assurer la paix.

Le président a affirmé que selon les informations du gouvernement il n'y a pas eu importation clandestine d'armes. Il a exprimé l'opinion qu'aucune tentative d'importation clandestine d'armes n'a eu lieu. Il a ajouté que le gouvernement prendra toutes les précautions nécessaires en la matière.

L'Allemagne peut nourrir seule sa population

BERLIN, 7. (S.P.A.) — Le ministre de l'alimentation Friedrich von Braun a déclaré hier soir que pour la première fois depuis la grande guerre l'Allemagne est en mesure de nourrir sa population sans avoir recours aux autres pays. Les meuniers devront cette année porter à 97% la proportion de blé allemand qui entre dans leur farine. Les récoltes devraient cette année être plus fortes que les années passées dans toutes les parties de l'Allemagne et on a produit assez de viande, de pommes de terre et de substances grasses pour nourrir toute la population.

Mattern et Griffin ont quitté Berlin pour Moscou depuis une vingtaine d'heures

On est sans nouvelle d'eux depuis — Sont-ils rendus à Omsk?

Moscou, 7. (S. P. A.) — Les autorités de l'aéroport de Moscou ont commencé toute une série d'enquêtes le long de la route que les deux aviateurs Griffin et Mattern auraient dû suivre de Berlin à Moscou. Les deux aviateurs, qui ont l'intention de briser le record de Post et de Gatty pour une envolée autour du monde, avaient réussi à s'assurer une avance considérable de New-York à Berlin, mais on n'a pas entendu parler d'eux depuis qu'ils ont quitté la capitale allemande. Le seul renseignement qu'on a pu obtenir, c'est une dépêche venue en retard de Königsberg disant qu'on les a aperçus au-dessus du lac Wysztyl, à la frontière entre l'Allemagne et la Pologne.

Post et Gatty ont mis l'an passé 9 heures à franchir la distance entre Berlin et Moscou. Il y a déjà une vingtaine d'heures que Mattern et Griffin ont quitté Berlin. La température semblait favorable lorsqu'ils sont partis hier soir et l'aviateur allemand Hermann Koehl, le héros du "Bremen", et un ami de Mattern, a déclaré qu'ils seraient rendus à Moscou dans le temps de le dire.

Il est fort possible que le "Century of Progress", l'avion de Griffin et Mattern, ait été forcé d'atterrir quelque part entre la capitale allemande et la capitale russe. Le terrain est assez propice aux atterrissages le long de la route, mais les régions qu'ils devaient survoler sont assez peu habitées et les communications n'y sont pas très bien organisées.

Il est possible aussi qu'ils ne soient pas arrivés à Berlin, mais qu'ils aient poussé tout droit vers Omsk. La distance de Berlin à Moscou est de 950 milles et celle de Moscou à Omsk, de 1,600 milles, soit une distance totale de 2,550 milles. A une vitesse moyenne de 141 milles à l'heure, la vitesse qu'ils ont conservée pendant la première partie de leur voyage, ils auraient dû arriver à Omsk cet avant-midi.

Comme les communications ne sont pas très bien organisées, il se peut que la nouvelle mette quelque temps à venir au cas où les deux aviateurs auraient décidé de couvrir les 2,550 milles en une seule étape.

Honorablement acquittées

Trois jeunes filles d'une honorable famille de Maisonneuve, Mlles Geraldine, Germaine et Simone Plante, 1506, Orléans, arrêtées le soir de l'élection fédérale sous prétexte qu'elles n'étaient pas celles qu'elles disaient être, et détenues quelques heures sous l'accusation d'avoir voulu voter pour d'autres, au poll 123a, ont été honorablement acquittées. Il y avait eu erreur de la part d'une personne mal informée.

Doukhobors accusés de vagabondage

Canora, Saskatchewan, 7. (S.P.C.) — Adoptant une attitude différente de celle des autorités de la Colombie britannique, le représentant du procureur général de la Saskatchewan a simplement accusé de vagabondage 50 Doukhobors qui se sont proménés nus pour protester contre le rejet de l'appel de leur chef Verigin à la Cour suprême du Canada. On sait que Verigin a été récemment condamné à trois ans de prison pour parjure. La Cour d'appel de la Saskatchewan a réduit cette sentence à 18 mois.

Le représentant du procureur général a offert aux 59 prévenus de leur permettre de retourner à leurs domiciles s'ils s'engageaient à ne plus causer d'ennuis aux autorités. Seule une femme a accepté l'offre. Les autres ont subi leurs procès pour vagabondage et seront sentenciés à différentes dates.

Une nouvelle clause du code de la Saskatchewan rend possible de trois ans de prison quiconque se montre nu en public.

Dans le diocèse de Québec

Québec, 7 — Par décision de Mgr l'Archevêque viennent d'être nommés:

MM. les abbés Wilfrid Latulippe, du Collège de Ste-Anne, et Willie Brulotte, nouveau prêtre, auxiliaires à l'Ecole Apostolique; M. l'abbé L. Chabot, du Séminaire de Québec, vicaire temporaire à Saint-Laurent; L.O.; M. l'abbé Marius Papineau, de Saint-Pascal de Maizerets, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus, Québec; M. l'abbé Victor Carreau, de Saint-Raphaël, vicaire à Notre-Dame de Lévis; M. l'abbé Ed. Rousseau, du collège de Lévis, vicaire à Saint-Pascal de Maizerets; M. l'abbé Albert Rousseau, du collège de Ste-Anne, vicaire à St-Joseph, Québec; M. l'abbé Antoine Auger, nouveau prêtre, vicaire temporaire à Charlesbourg; M. l'abbé Cyrille Duchesneau, nouveau prêtre, vicaire à St-Raphaël; M. l'abbé Narcisse Roy, nouveau prêtre, vicaire à Sainte-Famille; L.O.; M. l'abbé Lionel Bernard, nouveau prêtre, vicaire à St-François-Xavier de la Rivière-du-Loup; M. l'abbé Armand Duchesneau, nouveau prêtre, vicaire à St-Sylvestre.

L'assemblée des collets blancs

L'assemblée des chômeurs en collets blancs, convoquée par M. A.phonse Cool, ancien contrôleur de la carte municipale d'identité, a lieu ce soir, à l'ancien édifice de l'Hôpital Notre-Dame. On y jettera probablement les bases d'une association professionnelle et on organisera peut-être aussi une délégation à l'hôtel de ville.

Le cadavre de Philip Grosset

Hubbards, Nouvelle-Ecosse, 7. (S. P. C.) — La gendarmerie royale a repêché le cadavre de M. Philip Grosset, de New-York, qui s'est noyé dans le lac Sawlor. Hier soir, M. Grosset, fils du président de l'établissement "Grosset and Dunlop", s'est noyé au cours d'une excursion en canot en compagnie de Mme Miner, de San-Francisco, qui a été sauvée.

Au Conservatoire royal de musique

Les diplômés de l'année

Rapport complet des examens du Conservatoire Royal de Montréal pour cette année.

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu un diplôme.

Cours préparatoire — Marguerite Numainville, Albert Numainville, Rita Leroux, Margaret Huitson, Carmen Poncet, Marie Langlois, Françoise Vary, Collette Noisieux, Sébastienne Martel. Avec grande distinction: Gertrude Martin, Fernand de Savigne, Muriel Cowie, Suzanne Pratte, Marie-Ange Pelletier.

Cours élémentaire — Avec distinction: Rita Gilbert, Marcelle Demers, André Hébert, Roland Belisle, Maria Fréchette, Marie-Berthe Piché, Annette Gildardeau, Gertrude Descoteaux, Florence Laine, Cécile Leduc. Avec grande distinction: Sylvianne Champoux, Albert Lussier, Yvette Daoust, Thérèse Lagault, Gertrude Lamoureux, Jacqueline Lépine, Marcelle DeGongre, Fleurance Labelle.

Cours intermédiaire — Avec distinction: Marcel Rivard, Jacqueline Lortie, Simonne Renaud, Bérénice Wagner, Sydney Wagner, Yvette Saint-Onge, Gaetan Gravel, Pauline Bernier, Réjane Lacrochetière, Flora Gemme, Thérèse Héon, Cécile Plouffe, Liliane d'Auray, Lorraine Bouvier, Irène Morisset, avec grande distinction: Albert Fontaine, Hélène Plouffe, Fleurance Savage, Jeannette Blouin, Lorraine Poncet.

Cours supérieur — Avec distinction: Denise Lafond, Louise Descoeurs, Nellie Bokrynski, Adrienne Moffatt (violin), Mignonne Trudel, Madeleine Martineau, Annette Tremblay, Marie-Paule Plante, Gertrude Megan, Yvonne Fleury, Yves Laplante, Emma Hamel, Jeanne Ste-Marie, Gisèle Gagnon, Yolande Castonguay, Gilberte Marchand, Mignonne Gauthier, Thérèse Marchand (violin), Lucia Whalen, Yolande Vinet, Ella McEniry, Rose-Blanche Gratton, Juliette Morisset. Avec grande distinction: Roland Vincent (violin), Blanche Yvonne Langevin, Dolores Landry, Germaine Cloutier, Jeanne Perrault, Fernande Grenier, Pauline Delorme, Emilienne Robillard, Aurore Noël, Yvonne Arbour, Rachel Moreau, Annette Huneault, Marguerite Robert, Armande Gagné, Jacqueline Normandin, Marie Jean (médaille), John Donnarachi (médaille de violon), Lucette Archambault, Mme Margaret Emelie Grimshaw (médaille).

Cours supérieur (1ère année) — Avec distinction: Noëlla Raymond, Madeleine Leduc, Jacqueline Dextraze. Avec grande distinction: Madeleine Ducap.

Cours lauréat — Marie-Ange Richard. Avec distinction: Rhéa Desforges, Origène Théoret, Annette Hurlbut, Lily Katz, Fernande Desormiers, Eugénie Legault, Adrienne Moffatt (violin). Avec grande distinction: Marie-Rose Durocher, Thérèse Saint-Jean, Aurore Legault (orgue), Eugénie Bertrand, Gertrude Surprenant, Fernande Gauthier, Germaine Courtois, Fleurette Tranchemontagne, Gilberte Letellier, Rachel Letellier, Thérèse Marchand, Mireille Courville, Jeanne Lapiere, Anne-Marie Corriveau, Jean Girard, Fernande Goyette (médaille), Robée Lebeau (médaille), Marthe Caron (médaille).

Cours lauréat — Avec distinction: Claire Dubinville, Berthe Hamelin. Avec grande distinction: Gabrielle Collin, Georges Gravel, Claire Malo, Yvette Fournier (médaille), Rita Legault (médaille), Joseph Costanzo (médaille).

Cours lauréat — Avec distinction: Claire Dubinville, Berthe Hamelin. Avec grande distinction: Gabrielle Collin, Georges Gravel, Claire Malo, Yvette Fournier (médaille), Rita Legault (médaille), Joseph Costanzo (médaille).

Le mémoire du "Quebec Power"

Québec, 7. (D. N. C.) — Le maire Lavigne a reçu hier après-midi, tel que le lui avait promis M. J. E. Tanguay, originaire de la compagnie, le mémoire du *Quebec Power*, contenant une nouvelle liste de taxes pour l'électricité. Comme le comité administratif n'a pas signé hier après-midi, le maire n'a pu le soumettre à ses collègues. Ceux-ci en prendront connaissance cet après-midi, à la séance du comité.

Président de l'Union canadienne des municipalités

Winnipeg, 7. — Le maire Lavigne, de Québec, a été élu président de l'Union des municipalités canadiennes.

A Oka

Les cours abrégés d'agriculture — Le programme de la première semaine

Oka, 7. — On sait que le ministère provincial d'agriculture a organisé, avec le concours de l'Institut agricole d'Oka, une série de cours abrégés pour le personnel enseignant des écoles rurales de la province. L'ouverture des cours aura lieu le lundi, 11 juillet, vers 10 heures du matin, en présence du Dr Louis-Philippe Roy, directeur des services au ministère de l'agriculture, et de M. C. J. Miller, inspecteur général des écoles primaires de la province. Ces cours doivent durer cinq semaines et couvrir tout le domaine agricole d'une façon intéressante et surtout pratique. Nous donnons ici le programme de la première semaine.

Lundi, 11 juillet. — A 10 heures: Ouverture officielle des cours; à 2 heures: Excursion botanique (R. P. Louis-Marie).

Mardi, 12 juillet. — A 8 heures: La noblesse de la profession agricole, professeur F. Létourneau; à 9 h. 30: L'agriculture dans notre histoire, par le même; à 11 heures: L'importance de l'agriculture au point de vue moral, social et domestique, par le même; à 2 heures: Excursion minéralogique, professeur F. Corninboeuf.

Mercredi, 13 juillet. — A 8 heures: Le cultivateur et le contrôle laitier, R. F. Isidore; à 9 h. 30: Notions générales sur le sol, professeur Aimé Gagnon; à 11 heures: Introduction aux cours d'alimentation, professeur G. Toupin; à 2 heures: Démonstration d'appréciation des animaux; à 7 heures: Conférence sur les engrais chimiques, par M. Lucien Thérien.

Jeudi, 14 juillet. — A 8 heures: Le choix des reproducteurs mâles, R. F. Isidore; à 9 h. 30: Les propriétés physiques du sol, professeur A. Gagnon; à 11 heures: Appréciation de la valeur nutritive des divers aliments, professeur G. Toupin; à 2 heures: Démonstration d'appréciation des animaux.

Vendredi, 15 juillet. — A 8 heures: Soins des vaches avant et après le vêlage, R. F. Isidore; à 9 h. 30: La classification des sols, professeur Aimé Gagnon; à 11 heures: Exigences nutritives des animaux, professeur G. Toupin; à 2 heures: Démonstration d'appréciation des animaux; à 7 heures: Enseignement agricole primaire et post-scolaire (jardins scolaires et à domicile, expositions scolaires, tables murales et musées scolaires agricoles, cercles des jeunes agriculteurs), par M. Jean-Charles Magnan, directeur de la section des jeunes, service de l'horticulture, Québec.

Samedi, 16 juillet. — A 8 heures: L'élevage des jeunes animaux, R. F. Isidore; à 9 h. 30: La matière organique des sols, professeur A. Gagnon; à 11 heures: Classification et identification des aliments servis aux animaux, professeur G. Toupin; à 2 heures: Excursion botanique (R. P. Louis-Marie, professeur).

Smith appuiera Roosevelt

La nouvelle fait évidemment plaisir au candidat présidentiel démocrate. — Ce dernier annonce qu'il ne répondra qu'à M. Hoover.

Albany, N.-Y., 7. (S. P. C.) — Deux des hommes qui ont conduit la lutte contre le gouverneur Roosevelt à la convention nationale démocrate de Chicago, l'ex-gouverneur Alfred E. Smith et M. J. J. Shouse, ont annoncé qu'ils appuieront les candidatures de MM. Roosevelt et Garner aux prochaines élections présidentielles. Lorsqu'on l'a informé de la nouvelle, le gouverneur Roosevelt s'est contenté de dire: "La déclaration de Smith me confirme dans la confiance que j'avais de le voir apporter son appui au parti démocrate".

Les spécialistes de la politique se demandent si cette déclaration constitue une réconciliation entre les deux hommes politiques qui étaient des amis jusqu'à ces derniers temps.

On croit que Shouse, qui était président, depuis trois ans, du comité national démocrate, continuera à faire partie de l'organisation qui est maintenant sous la direction de M. James A. Farley qui a dirigé les partisans du gouverneur Roosevelt à la convention.

Le gouverneur Roosevelt a fait savoir qu'il ne répondra pas aux discours des orateurs républicains, qu'il se contentera de répondre à ceux de son adversaire, le président Hoover.



M. H. U. MOFFAT, premier ministre de la Rhodésie du Sud, sera le chef de la délégation de son pays à la conférence d'Ottawa.

Conférenciers attendus

Le Dr d'Allaines traitera de la chirurgie du tube digestif sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien et le Dr Moulouquet parlera de gynécologie.

L'Institut scientifique franco-canadien reprendra ses activités au mois de septembre prochain pour l'année 1932-1933.

Parmi les conférenciers attendus à Montréal, se trouvent les docteurs d'Allaines et Moulouquet, tous deux chirurgiens des hôpitaux de Paris, qui ont accepté les propositions de l'Institut scientifique franco-canadien.

Le docteur d'Allaines est le premier conférencier attendu à Montréal. Il arrivera le 19 septembre prochain pour y donner une série de conférences sur des questions se rapportant à la chirurgie du tube digestif. Il visitera Québec et prendra part également aux activités du congrès d'Ottawa.

Le docteur Moulouquet commencera à Montréal, le 3 octobre, une série de conférences. Il traitera de questions intéressant particulièrement la gynécologie. Il consacrera une semaine à Québec pour y donner son enseignement.

Les syndicats catholiques

CERCLE LÉON XIII

Ce soir le Cercle Léon XIII tient à l'édifice des syndicats catholiques une assemblée spéciale dans le but de préparer les résolutions qui devront être présentées au prochain congrès de la C. T. C. C. Il importe d'apporter cette année une attention toute spéciale sur les questions les plus importantes relatives au travail et au bien-être des ouvriers, telles que assurances-chômage, réduction de la journée de travail, etc.

Tous les membres qui s'intéressent à notre Cercle d'Étude seront heureux de profiter de l'occasion qui leur est donnée de se rencontrer au cours des vacances et de discuter les propositions les plus satisfaisantes aux travailleurs. Nous comptons sur une assistance nombreuse.

HARMONIE SYNDICALE
Répétition régulière ce soir à l'édifice des syndicats catholiques.

Mort de Kenneth Grahame

Londres, 7. (S. P. A.) — L'auteur anglais Kenneth Grahame est mort à l'âge de 72 ans.

Rockefeller aura 93 ans demain

Tarrytown, N.-Y., 7. — M. John D. Rockefeller aura 93 ans demain. Il est en excellente santé et compte compléter son siècle d'existence.

Le nonagénaire milliardaire se lève à 7 h., fait une promenade dans ses jardins, déjeune à 8 h., prend ensuite connaissance de son courrier, répond à quelques lettres puis, à 10 h., joue une partie de golf; il prend une légère collation vers 1 h., puis fait la sieste jusqu'à 3 h. Il se promène ensuite en automobile, puis, au retour, se repose avant son dîner qu'il prend à 7 h. Il se couche à 9 h.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, le 7 juillet

— Howard Barlow offrira le programme suivant à 10 h. 30 au poste WABC: Ouverture de Sakuntala, de Goldfarb; Menuet, de Rameau; Mott; Petite sérénade, de Gruenfeld; Deuxième partie de la suite de "La Folia", de Lacombe; Finale, de Brahms.

Vendredi, le 8 juillet

L'Heure provinciale

— Programme de musique populaire avec le concours de guitaristes russes, de M. T. Heft, de la baronne de Chaivose et de M. Frederick Forest, artiste dramatique, à l'Heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures: 1. Causerie: "Historic Quebec: Gaspé", colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill; 2. Marche: "Tanhauser", Wagner; 3. Orchestre: "La Infanta Tango", Tafarella; 4. Intermède; 5. Chant: "Oh console me", 6. Orchestre: a) Polka de concert: "Ersigilla", Bernadina; b) "Dark night" (Chanson moscovite); 7. Récitation: "The Green Eyed of the Little Yello God", M. Frederick Forest; 8. Orchestre: a) "La Matichiche", Borel-Clerc; b) Valse "Parfum d'amour", Tafarella; 9. Chant et orchestre "Czardas", (mélodie populaire hongroise); 10. Danse hongroise no 5, Brahms.

— Jessica Dragonette, soprano, sera l'artiste principale du programme de 8 heures au poste WEAF.

— André Kostelanatz présentera un programme de chant et d'orchestre avec le concours de Barbara Maurel, contralto, Evan Evans, baryton, et un chœur à voix d'hommes. Poste WABC à 8 h. 30.

— Les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront les pièces suivantes à 9 h. 45, poste WABC: les Arbres, de Basbach, Festivals de la suite Nocturnes, de Debussy; Extraits de "Show Boat", de Kern.

— A 10 h. 30, au poste WABC, Howard Barlow offrira comme programme de concert les pièces suivantes: A. Burmese Pwe, de Eichheim; l'Angelus des Scènes Pittoresques, de Messenet; Guitare, de Moszkowski; Rhapsodie hongroise, de Liszt.

Postes locaux

JEUDI, 7 JUILLET

CKAC
4.30 Fermeture de la bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Orchestre de concert du Ritz.
5.15 Disques.
5.30 Danse.
5.45 Dernières nouvelles. Température.
6.00 Disques variés.
7.15 Libre.
7.30 Orchestre du Windsor.
8.00 Le Conservatoire de musique.
8.30 La musique des Grenadiers.

10.00 Les Montagnards.
10.30 Orch. Charles Dornberger.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Orgue.

CFCF

7.00 Orch. Meerte.
7.15 Rouille, NBC.
7.45 Orch. du Château-Laurier.
8.00 Orch. et chant, NBC.
9.00 Le théâtre.
9.30 Studio.
10.00 Baseball.
10.02 Concert.
10.30 Orch. Dornberger.
11.00 Orch. Columbo, NBC.
11.15 Organiste.
11.30 Charles Dornberger.

VENREDI, 8 JUILLET 1932

CKAC
7.30 Le réveil.
7.45 Culture physique.
7.55 Phil. Savage, organiste à la console de l'Imperial.
8.00 Mélodies populaires. — Ouverture de la Bourse.
8.45 Musique militaire.
9.00 Poèmes symphoniques.
9.30 Le bien-être des enfants.
11.45 La bonne chanson française.
12.00 Trio de concert.
12.30 Cotes de Bourse.
12.45 Récital d'orgue.
13.00 Concert de l'hôtel Royal York.
4.30 Cotes de Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz.
5.30 Nos de danse populaires.
5.45 Nouvelles. Température. Sommaire.
6.00 Le trio de concert du Queen's.
6.30 Danse du Windsor.
8.00 L'Heure Provinciale.
8.30 Concert du Ritz.
9.00 Concert du Ritz-Carlton.
9.15 Partie de croc.
9.30 Danse du Windsor.
11.00 Nouvelles.
11.05 Cours de danse.
11.15 Orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF

9.55 Theatro, NBC.
10.05 Quatuor mixte, NBC.
9.15 Refrains favoris.
9.45 Programme, NBC.
10.00 Heure des dames.
10.30 Disques.
11.00 Programme S.O.S.
11.15 Fantaisie.
12.00 Disques.
12.45 Danse.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.30 Orch. Spencer.
2.00 Disques variés.
7.00 Orch. Meerte.
7.15 Orgue, NBC.
7.45 Orch. du Château-Laurier.
8.00 Orch. et chant, NBC.
8.15 Ligue antituberculeuse.
8.30 Studio.
10.30 Orch. Dornberger.
11.00 Orch. Columbo, NBC.
11.15 Orgue.
11.30 Charles Dornberger.

* * *

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	794.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1000

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

La délégation irlandaise

Elle s'embarquera demain pour Ottawa — Vingt-cinq personnes en feront partie

Dublin, 7. (S. P. A.) — On annonce officiellement que la délégation de l'Etat libre d'Irlande à la Conférence économique impériale d'Ottawa comprendra 25 personnes en tête desquelles se trouveront trois ministres: MM. T. O'Kelly, vice-président du Conseil exécutif; Lemass, ministre de l'Industrie et du commerce, et le docteur Ryan, ministre de l'agriculture.

Le sénateur Johnson, l'un des chefs travaillistes de l'Etat libre, accompagnera la délégation comme expert pour les questions de travail. M. William T. Norton, leader des travaillistes au Dail Eireann, a été invité à se joindre à la délégation, mais a décliné l'offre.

La délégation s'embarquera vendredi à Belfast.

Admission dans les associations d'experts comptables

La direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal porte à la connaissance des intéressés que dorénavant, pour les candidats de langue française, les examens d'admission dans les associations d'experts comptables (Société des Comptables agréés de la Province de Québec (C.A.), Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (I.C.A.), Corporation des Comptables publics de la Province de Québec (C.P.A.), auront lieu chaque année dans le courant du mois d'octobre au lieu du mois de mai.

La prochaine session, dont la date sera annoncée officiellement un peu plus tard, sera tenue dans la seconde quinzaine du mois d'octobre 1932.

Départ de M. Henry Laureys

POUR LE CONGRES INTERNATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL A LONDRES

M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal et président de la Société canadienne pour l'enseignement commercial, s'embarquera demain matin sur l'*Ascania*, de la ligne Cunard, à destination de Londres où il assistera au congrès international de l'enseignement commercial.

Ce congrès s'ouvrira le 25 juillet sous la présidence d'honneur du lord-maire de Londres, M. Charles Boissevain, président de la Société internationale pour l'enseignement commercial, prendra aussi la parole. Les séances se dérouleront jusqu'au 29 juillet, alors que S. A. R. le prince de Galles prononcera un discours à la séance de clôture. M. Henry Laureys présentera un rapport sur la formation commerciale du personnel administratif. Le directeur de l'Ecole des hautes études commerciales se rendra après le congrès à Bruxelles et à Paris, et rentrera au Canada au début de septembre.

Blessé au cours d'une querelle

Olivier Leblanc, dit Simon, est à l'hôpital St-Luc depuis hier soir, alors qu'il y a été transporté vers 8 heures, après avoir été blessé au cours d'une querelle rue de Bullion. Simon, d'après la police, aurait voulu pénétrer dans une maison pour y voir son amie. Un nommé Warge, un Hongrois, aurait voulu l'en empêcher. Une querelle aurait éclaté au cours de laquelle Warge aurait poussé Simon en bas de l'escalier.

Le blessé souffre d'une fracture du crâne et son état est critique. Les policiers ont arrêté Warge qu'ils retiennent au bureau de la Sûreté en attendant des développements dans cette affaire.



"Oui—les enfants dorment profondément"

Isabelle avait décidé que les enfants passeraient l'été au grand air, à la campagne, mais Lucien ne pouvait s'absenter du bureau que pour les fins de semaine, et elle redoutait la monotonie des longues journées passées seule.

"Nous pouvons obvier à cet ennui," dit Lucien, "nous utiliserons le téléphone. Un appel à la ville ne coûte que quelques sous."

Et ainsi fut résolue cette difficulté pour Isabelle. Lucien lui téléphone presque tous les soirs. Elle trouve le service de longue distance un moyen facile et peu coûteux d'organiser des visites et de demeurer en contact avec ses amis de la ville.

Les taxes réduites du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taxes encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m. — temps local. En classant le numéro désiré à la téléphoniste de longue distance, vous accélerez le service.

F. C. WEBBER
Gérant



A. LAUSANNE — Les principaux figures à la conférence du désarmement: Von Papen, chancelier d'Allemagne (au centre); à sa gauche, M. Ramsay MacDonald et M. Edouard Herriot.

LA PAGE FÉMININE

Les travaux féminins Battenberg

C'est le nom d'une ancienne et belle dentelle qui eut autrefois son heure de vogue, mais qui était depuis assez longtemps disparue et que la mode nous présente de nouveau.

De quel pays nous vient-elle? C'est assez difficile à dire car nulle part je n'ai trouvé de détails exacts sur son origine; de la Suisse ou de l'Allemagne peut-être! Il paraît en tout cas qu'elle est une imitation des guipures d'Italie et des Flandres quoiqu'elle soit beaucoup moins fine et compliquée.

La dentelle Battenberg est faite au moyen d'un galon spécial, en toile, tissé à la machine et bordé de picots. Il sert à dessiner les motifs de la dentelle et les jours sont remplis par différents points travaillés à l'aiguille avec du fil également de lin.

L'usage de galon et de fil en coton diminue la valeur du travail aussi bien que sa durabilité.

Les points peuvent être aussi variés que le goût de celles qui les exécutent. Ils sont si nombreux que l'étude de chacun en particulier suffirait presque à faire le sujet d'une chronique.

Il y a le point de filet comme les mailles des rets de pêche, il y a des rossettes, des brides enroulées ou brodées au point de feston, familières à celles qui font de la Richelieu, le point russe, le point turc et plusieurs autres empruntés à la vraie dentelle et que nous étudions une autre fois plus en détail.

Le galon doit être tissé sur un tissu quelconque en traçant le motif désiré et l'ampleur excessive qui résulte des courbes qu'on lui fait dessiner se corrige en le resserrant par un point invisible, on le remplit sur lui-même aux angles en fixant les plis par un surjet très fin. Ce n'est que lorsque ce travail est complété que les espaces sont remplis à l'aiguille.

Cette dentelle est assez rare quoiqu'elle ne soit pas si difficile que le filet ou le fil tiré. Mais pour l'exécuter il faut une connaissance assez approfondie des différents points, (une quinzaine en tout) quoiqu'on puisse la simplifier beaucoup.

Le galon tissé peut même être remplacé par un galon au crochet, beaucoup moins délicat, naturellement, et surtout plus difficile à plier aux contours du dessin.

La mode actuelle veut que le galon blanc soit travaillé en fil écri, mais on peut tout aussi bien faire la pièce entièrement blanche. La dentelle Battenberg sert surtout à faire des centres qui sont très solides et peuvent être lavés sans dommage si le point est soigneusement fait.

FLAVIE-LUCE

Faits et glanes

UNE PROFESSION NOUVELLE

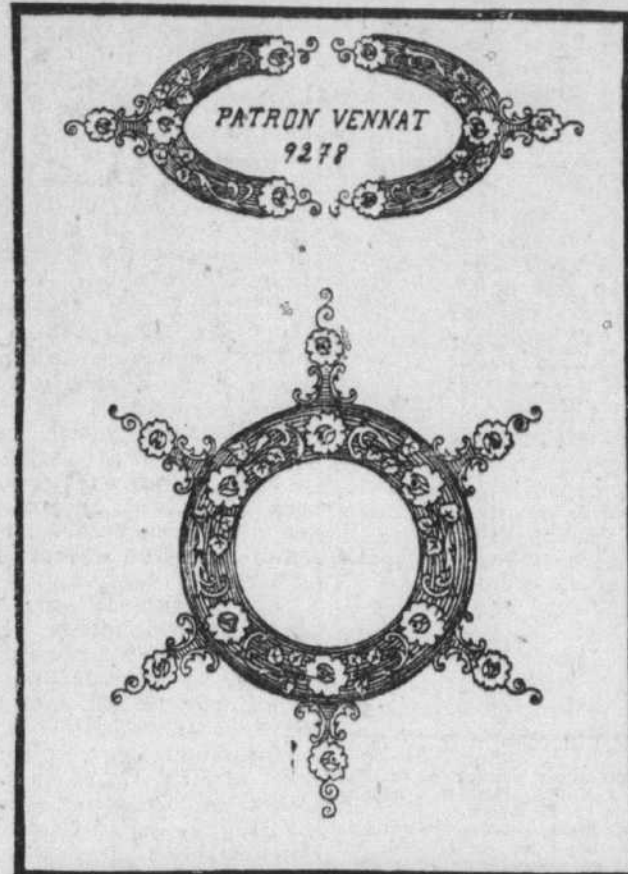
Une firme britannique vient de trouver une formule de publicité assez curieuse. Elle pave deux jeunes filles tout le long de la journée. Elles doivent faire quotidiennement au moins vingt kilomètres. Les talons de leurs souliers sont munis d'un appareil enregistrant le nombre des pas, scellé par-devant notaire. C'est un moyen d'éprouver la solidité des semelles en caoutchouc. Lorsque lesdites semelles sont victorieuses d'une épreuve de cinq cents kilomètres, la matière est jugée bonne pour la vente. Ces promenades obligatoires sont plus fatigantes qu'on ne pourrait le croire, et chaque épreuve nécessite l'engagement de nouvelles "girls", afin de laisser aux anciennes un repos de deux mois avant la reprise du travail.

LES TRAVAUX MANUELS DU PRINCE DE GALLES

Le prince de Galles est, on le sait, un audacieux cavalier, qui ne redoute pas de monter les chevaux les plus difficiles et ne compte plus ses accidents.

Malgré ce goût pour les sports violents, le prince de Galles aime à tricoter comme une bonne femme. A l'exposition de la "Needlework Guild", que patronne sa mère, la

OCCUPONS NOS LOISIRS



No 9278—Dessin nouveau et original pour couvre-lit. Les courants seront noir ou vert clair avec rainures vert foncé. Rose contour rose moyen, cœur rose foncé. Patron à tracer centre 25c, toilette, 15c; perforé centre, 50c; toilette, 25c; au fer chaud, centre, 35c; toilette, 20c.
Etampé, 72 x 90 pouces sur bon coton jaune, \$1.49; sur coton blanc, fini toile, \$2.50. Etampé, 81 x 98 pouces sur meilleur coton jaune fini toile Wabasso, \$1.98. Sur coton blanc fini toile Wabasso, \$3.50.
Etampé sur belle soie rayon orange à reflet rose, avec volants froncés, \$7.95. Coton perlé M.F.A. pour la broderie, 90c. Chenille française pour broder sur taffetas, \$2.50.

Coupon de patrons VENNAT

7 juillet 1932

Ci-joint... pour patrons Nos...

Nom

Adresse

Adresse toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons, Montréal.

reine Marie, il a bien voulu exposer trois cravates sorties de ses mains expertes.
N'est-il pas plus masculin de tricoter pour une vente de charité, que de filer, comme Hercule, pour la reine Omphale?

Conseils pédagogiques

Plan de leçon: l'organisme humain

Au point de vue purement physique, le corps humain peut être assimilé à une machine. Qu'est-ce qu'une machine? Un ensemble harmonieux de pièces articulées, de leviers, de poulies, travaillant sous l'impulsion d'un moteur et grâce à l'utilisation d'une énergie.

Levier et poulies du corps: or, articulations. — Bielles ou cordages reliant les pièces articulées au moteur: muscles.

Moteur: centres nerveux agissant automatiquement, ou gouvernés par la volonté, qui a son siège dans l'âme. — Les mouvements volontaires sont une réponse aux impressions perçues par les sens.

Source d'énergie: les aliments.

Transformation de l'énergie en travail: combustion du carbone des aliments par l'oxygène.

Source de l'oxygène: l'air atmosphérique, décomposé dans les poumons.

Transport de l'oxygène dans le corps: par les globules rouges du sang.

Lecture documentaire. — L'organisme humain, assimilable dans son fonctionnement physique à une machine, reçoit et assimile des aliments par la fonction digestive.

Ces aliments sont quelques composés minéraux, comme l'eau, le chlorure de sodium, mais surtout des substances organiques, les unes azotées (matières quaternaires, albuminoïdes ou protéiques), les autres non azotées (matières ternaires, comprenant les hydrates de carbone, comme l'amidon, et les sucres, et les graisses). Les premières (aliments plastiques) serviront à la réparation de l'usure,

les autres forment une provision d'énergie latente.

Toutes doivent être rendues assimilables, c'est-à-dire propres à changer en la substance du corps, à devenir os dans les os, muscles dans les muscles, nerfs dans les nerfs. Des glandes appropriées (salivaires, gastriques, intestinales, foie, pancréas), bien arrosées de sang et excitées par des rameaux du système nerveux automatique (système sympathique), sécrètent des ferments ou diastases qui ont le pouvoir de provoquer dans les aliments les modifications chimiques nécessaires.

En même temps, ces aliments, déjà broyés par les dents, sont brassés dans le tube digestif par les mouvements péristaltiques de l'estomac et des intestins, également réglés automatiquement et provoqués par réaction par la simple présence des aliments dans les organes.

Les albuminoïdes et les sucres, convenablement modifiés, quittent l'intestin par la veine porte, et se rendent au foie. Cette grosse glande arrête au passage l'excès des al-

De beaux enfants demandent des parents

De superbes bébés de quelques mois à six ans, actuellement hospitalisés à la Crèche de la Miséricorde, à Saint-Jean, attendent que des personnes charitables, des époux sans enfants veuillent bien les adopter. Ce serait donner du bonheur et un nom à ces pauvres petits êtres anonymes et, par le fait même, ce serait faire entrer au foyer où ne résonnent jamais de cris joyeux d'enfants, un rayon de soleil.

L'on s'adresse à 1801, boulevard Gouin, Tél. Dupont 4922.

bumines et du glucose, dont la proportion dans le sang est fixée chez l'homme bien portant, met cet excès en réserve pour le restituer au sang quand il en manquera, fabrique de la graisse, tue les globules rouges du sang qui ont achevé leur courte existence, détruit les microbes, les poisons, et avec tous ces déchets élabore l'urée et confectionne la bile.

La bile est conduite dans l'intestin (une partie pendant étant mise en réserve dans la vésicule du fiel). L'urée est entraînée jusqu'aux reins, qui la captent et la chassent mêlée à l'eau de l'urine.

Les graisses changées en savons et en glycérine sont absorbées par les vaisseaux chylifères, emportées par le courant lymphatique, déversées dans la veine cave supérieure qui les porte au cœur.

Les sucres et les graisses, parvenus dans les muscles, offrent leur carbone à l'oxydation, réaction thermogène, dont la chaleur est en partie absorbée par le travail du muscle, en partie sert à maintenir constante la température propre du corps (chaleur animale).

L'oxygène nécessaire à la combustion du carbone dans les muscles leur est apporté par les globules rouges du sang (hématies), que l'on a appelés à cause de ce rôle "des commis-voyageurs" en oxygène.

Les hématies, ayant cédé leur oxygène, reçoivent en échange le produit de la combustion du carbone (anhydride carbonique), dont elles viennent se débarrasser dans les poumons en même temps qu'elles y refont leur provision d'oxygène.

Le travail musculaire est pour la plus grande partie employé à des mouvements viscéraux ou des membres. Les mouvements des viscères réglés automatiquement par le système nerveux de la vie végétative, ne sont en réalité que des contractions musculaires. Les mouvements des membres, commandés par la volonté, s'opèrent par le moyen des os fonctionnant comme des leviers.

Les relations volontaires de la vie de relation (qui met l'homme en rapport avec le monde extérieur) sont des réponses de l'âme aux impressions qu'elle reçoit du dehors par l'intermédiaire des sens.

Mort de la mère de Mgr Curley

Dublin, 7 (S. P. A.). — Mme Marie Curley, mère de Mgr Curley, évêque de Baltimore, est décédée à l'âge de 92 ans, à Ahlone.

Ste-Anne-de-Beaupré

par Robert RUMILLY

M. Rumilly a trouvé le filon. Après sa biographie de sir Wilfrid Laurier, il publie aujourd'hui, dans la collection "Les pèlerinages", de l'éditeur Ernest Flammarion, un fort agréable volume sur le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Écrit avec grâce et facilité, exactement documenté, l'ouvrage se lit avec beaucoup de profit et autant d'agrément. C'est un excellent résumé de l'histoire de la côte de Beaupré, depuis les origines de la Nouvelle-France, et une monographie largement comprise du sanctuaire national. L'auteur n'a pas déployé de fastidieuse érudition; il n'a pas davantage encombré son ouvrage de ces détails qui rendent tant de livres analogues insupportables au lecteur cultivé.

C'est écrit surtout pour le public français, d'où nombre de réflexions, de notes, de commentaires destinés à situer le sujet dans son cadre véritable. M. Rumilly n'a pas dramatisé, pas romancé l'histoire de Sainte-Anne de Beaupré. Sobre et tendre à la fois, l'ouvrage ne pourra manquer de plaire. Le lecteur canadien y trouvera un aide-mémoire commode, un cadeau idéal à faire à ses amis d'Europe, une contribution à l'histoire de l'épopée religieuse française en Amérique. M. Rumilly rend aux Pères Rédemptoristes un hommage mérité, en même temps qu'il signale avec justesse, mais sans insister, la nécessité de conserver au sanctuaire sa physionomie française. Il ne voudrait pas que la facilité des transports automobiles menaçât d'une profanation touristique ce qui est, essentiellement et uniquement, une petite ville de pèlerinage.

PRESQUE A PLAT SUR LE DOS

Douleurs dans le dos! Cesseront-elles jamais? Elle est presque au désespoir. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage les "maladies féminines" depuis plus de 50 ans.



Excellent ouvrage, en un mot, qui mérite une large diffusion, et que devront lire ceux qui se proposent une visite à Sainte-Anne, s'ils veulent goûter pleinement leur voyage.

L. F.

— (Le Journal).
Volume de 180 pages, format bibliothèque. En vente au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, au prix de 75c. franco.

Teneur en vitamines des foies de flétan

Ottawa, 7 —Ayant été trouvés riches en vitamines A et D, les foies de flétan sont recueillis cette année sur certains secteurs de la côte de la Nouvelle-Ecosse pour être utilisés dans la fabrication d'huiles médicinales. La cueillette de ces foies dans le même but fut entreprise l'année dernière à Prince-Rupert, Colombie britannique, à la suite de certaines recherches scientifiques qui ont servi à démontrer que l'huile de foie de flétan, tout comme l'huile de foie de morue, est dotée de propriétés reconstituantes très efficaces et voici que maintenant la côte atlantique aussi semble devoir devenir une autre source de production de cette substance.

Selon l'exposé descriptif qui en est fait au ministère fédéral des Pêcheries par un inspecteur de pêche, le procédé en pratique dans la manipulation des foies cueillis en Nouvelle-Ecosse consiste à les déposer dans des récipients de la contenance d'un gallon immédiatement après leur extraction des poissons, à les mettre en glace et à les expédier dans des bidons hermétiques à la fabrique d'une société canadienne se livrant à la production des médicaments. A Prince-Rupert, l'année dernière, les foies furent soumis à la déshydratation et à la congélation puis furent expédiés à des laboratoires où s'exerce l'extraction de l'huile. La déshydratation s'opère en soumettant les foies nettoyés à l'action de la vapeur et en les étalant sur des claies pour le séchage.

Les recherches serviront peut-être à démontrer que le foie des autres poissons est de même riche en vitamines, ces éléments essentiels à la santé. Au demeurant, il est d'ores et déjà établi que les huiles organiques de divers poissons comportent un titrage substantiel en vitamines.

Pharmacie Laurence

Etablie depuis 40 ans, la Pharmacie Laurence a toujours maintenu son cachet professionnel. Elle s'est spécialisée dans la préparation des médicaments et des prescriptions médicales. Oxygène pur. Toujours le diplômé en charge. Livraison rapide par toute la ville.

Tél: HA 7907

ANGLE ST-DENIS ET ONTARIO

UNE QUESTION PAR MOIS

La femme hors du foyer

Le travail de la femme mariée en dehors du foyer, en procurant l'indépendance féminine, a-t-il amené une amélioration dans la famille et dans la société, ou bien a-t-il lieu de s'en plaindre?

(Sujet proposé par Mme M.-D. Lavallée)

Cette question s'adresse à tous les lecteurs et lectrices de cette page. Leur réponse sera publiée sous la rubrique "L'opinion des autres". On est prié de donner son nom et son adresse; l'incognito sera respecté si on le désire. Adresser tout envoi à la Page Féminine, Le Devoir, C.P. 4020, Montréal.

Les réponses à la question en litige seront acceptées jusqu'au 15 juillet seulement.

CHEZ EATON

Complets -- 2 pantalons

Worsted --- Flanelle --- Serge bleue

Une grande aubaine des Ventes de juillet, vendredi.

\$15.75



Vous comprendrez facilement pourquoi ils étaient si populaires la dernière fois! Il est rare que même EATON offre une variété aussi intéressante de tissus — dessins et nuances à un prix aussi bas que celui de vendredi.

Un modèle pour pratiquement chaque homme — régulier, moyens, courts et courts et forts. Tailles 34 à 44 dans le lot. Série complète de tailles... Achetez le votre vendredi.

Au deuxième chez Eaton, — rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

mines, de sorte qu'en consommant régulièrement du poisson, on est assuré d'un apport suffisant de vitamines.

(Du "Bulletin des renseignements sur les pêcheries")

Au fort Carillon

L'EXCURSION HISTORIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN A TICONDEROGA

Un pèlerinage historique aura lieu dimanche prochain au fort Carillon à Ticonderoga, au bord du lac Champlain, pour commémorer le 174^e anniversaire de la bataille de Carillon. La Société historique de Montréal et la Société de numismatique et d'archéologie en sont les organisatrices.

Une encyclopédie sur le Christ: son histoire, sa doctrine, Jésus et la vie de l'Humanité, Jésus dans l'Art et la Littérature

Les spécialistes les plus qualifiés: religieux de divers ordres, prêtres et laïques ont travaillé à la réalisation de cette oeuvre magistrale

PLAN DE L'OUVRAGE

INTRODUCTION. — L'empire romain. — Le monde juif. — Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament.

1^{re} PARTIE. — L'Histoire de Jésus. — Les sources secondaires. — Les Evangiles. — La critique évangélique. — L'enfant et la vie cachée. — Le ministère public. — La Passion et la Résurrection. — L'enseignement de Jésus.

2^e PARTIE. — Qui est Jésus? — La foi de la première génération. — Du II^e au IV^e siècle. — Les controverses christologiques. — La théologie de l'Incarnation. — La psychologie du Christ. — La Rédemption.

3^e PARTIE. — Jésus dans la vie religieuse et morale de l'Humanité. — Le Christ dans l'Eglise. — Le Christ dans la morale chrétienne. — L'Eucharistie. — Le culte du Saint-Sacrement. — Le culte du Sacré-Cœur. — Le Christ-Roi. — L'imitation de Jésus-Christ. — Jésus hors de l'Eglise.

4^e PARTIE. — Jésus dans l'Art et dans la Littérature. — La peinture et la sculpture. — Le crucifix. — La musique. — Jésus dans la littérature. — Les Vies de Jésus. — "Christus vivit".

Un vol. cartonné (format 5 1/4 x 8) 1,200 pp., 500 gravures..... 4.00

PRECEDEMENT PARUS DANS LA MEME COLLECTION:

"LES MANUELS DU CATHOLIQUE D'ACTION"

Ecclesia, 20c mille, 1 vol. cart..... 3.00

Liturgie, "Encyclopédie Liturgique", 12c mille, 1 vol. cart..... 3.00

Comment j'élevai mon enfant, par Mme Gay, Louis Cousin, Dr Besson, 23c mille, 1 vol. cart..... 2.00

Service de Librairie du DEVOIR
430 Notre-Dame Est
Montréal

Feuilleton du "Devoir"

"Mon cousin le pirate"

par ALEX BERRY

(suite)

C'est un grand escogriffe, l'air d'un lévrier efflanqué, une petite tête allongée à l'extrémité d'un grand cou. Une bague armoriée brille ostensiblement à un de ses doigts. Il se présente: "Comte Amédée-Savinien de Mirabelle". Il m'assure d'une voix engageante et persuasive que, toutes les Américaines étant friandes d'un titre nobiliaire, il a pensé à m'offrir son cœur avec son blason.

Le ridicule petit train de luxe s'arrête à point (pourquoi?) on ne le sait pas), devant une gare minus-

culée et inconnue. Poor Comte Amédée-Savinien de Mirabelle, unhappy lover, infortuné cinquante-septième prétendant! Vous allez pouvoir pleurer à votre gré sur vos espoirs déçus dans la salle d'attente inconfortable de Venables.

Après ce petit incident, pour moi sans nouveauté, nous parvenons vite à Paris. Tout se passe ensuite comme je l'avais prévu. La colonie américaine au complet, ainsi que de nombreuses personnalités sportives, sont venues m'accueillir à la gare. A la lueur des éclairs de magnésium, une armée de reporters braque sur moi ses appareils pho-

tographiques. Je serre des mains tendues, je réponds hâtivement quelques mots à une meute acharnée de journalistes. La foule s'attroupe. Les femmes se bousculent pour m'examiner curieusement, les hommes échantonnent quelques coups de poings pour pouvoir me logner. Je connais cela. C'est toujours pareil.

Je suis descendue à l'hôtel Olympic. L'hôtel Olympic a huit cents chambres, huit cents salles de bains, quatre-vingts appartements avec salon, deux dancings, une piscine, trois tennis couverts, un fronton basque, une terrasse de golf. Tout ce modernisme n'a rien qui puisse m'étonner. Mais le gérant qui m'installe dans le plus bel appartement m'annonce triomphalement que je dormirai dans le lit authentique de Mme de Maintenon. Il me fait remarquer d'une voix de cicérone les hautes colonnes surmontées de bouquets de plumes blanches et d'algues, et les draperies de damas vert garnies de grande crêpe, frange et mollet d'or.

Le directeur du palace manque

totale son effet. Je ne suis pas du tout impressionnée. Et c'est avec une désinvolture un peu moqueuse que, quelques instants plus tard, vêtue d'un pyjama brodé de fleurs multicolores, je fume une cigarette, assise sans respect sur le couvre-pied brodé par les demoiselles de Saint-Cyr. La Reine du Sport vaut bien une reine de France.

III

On y dort fort mal, ma foi, dans le lit de Mme de Maintenon. Je m'y tourne et m'y retourne sans pouvoir trouver le sommeil. Il me revient à la mémoire des fragments d'une lettre de cette docte dame, que jadis j'appris en pension. Est-ce souvenir lointain de mon enfance qui me pousse ce soir à céder au penchant bien français de me raconter à moi-même ma propre histoire?

Deux mois après ma naissance, mon père, le comte de Langy, se noyait au cours d'une tempête, alors que le Duquesne, à bord duquel il était embarqué comme capitaine de frégate, croisait dans les mers de Chine. Ma mère vint vivre

avec moi, près de mon grand-père, en Bretagne, au château de Kergadec.

C'était, pour une petite fille comme moi, un maussade et sombre séjour, avec ses grandes salles en ruines, ses larges douches remplies d'une eau mystérieuse et verte, ses tours dans lesquelles avait peut-être pleuré une des femmes de Barbe-Bleue, et les grands bois d'alentour, où rôdait encore le loup du Petit Chaperon rouge.

Tous les Kergadec ont été marins. Mon aïeul a reçu le baptême du feu au Bourget, pendant la guerre de 1870, et a fait la campagne du Tonkin. Quand j'entendais le vieux amiral faire résonner sur les dalles sonores sa jambe de bois, souvenir glorieux de Fou-Tchéou, suite d'une blessure qui interrompit sa brillante carrière, je cessais immédiatement mes jeux et je me mettais respectueusement au garde à vous.

Petite, interrogeait-il, dis-moi les exploits d'Eudes de Kergadec.

En 1336, pendant la guerre de Cent ans, Eudes de Kergadec aidé du corsaire génois Barbarace, pil-

la le port de Southampton et coula plusieurs nefs anglaises.

— Et Joël de Kergadec?

Il arma huit bâtiments pour aller combattre les Hollandais qui ravageaient nos établissements des Antilles. Louis XIV lui envoya une chaîne d'or, pour s'être échappé de Plymouth, alors qu'il était prisonnier des Anglais, et avoir traversé la mer, seul dans un canot jusqu'à Saint-Malo.

Il ne fallait pas hésiter à répondre à ces questions, sans quoi j'étais menacée d'être mise au cachot. Pas moins! Pour acquiescer la fierté de mes ancêtres, je devais, tous les jours, réciter ainsi les annales illustres de la famille. Il y en avait de ces Kergadec! Tous plus glorieux les uns que les autres!

Mon cousin Alain, orphelin élevé par une grand'tante à Hyères, venait passer avec nous la période des vacances. Plus âgé que moi de quelques années, il était déjà un fier et intrépide Kergadec. Je ne lui connaissais qu'une seule sensibilité, l'amour des fleurs qu'il cultivait dans la cour du château. A sept ans, il s'était une fois embar-

qué en cachette sur une chaupie de pêche, alors que nous étions à les passer quelques jours à Roscoff. Il n'y avait pour lui qu'un seul amusement, celui de jouer au corsaire. Il m'imait avec une telle passion les scènes de combat et de pillage imitées de Jean Bart ou de Surcouf, qu'il me précipita un jour dans un fossé du château.

Un vrai pirate! J'étais du reste son humble esclave. Je portais son arc et ses flèches pendant nos randonnées dans les bois, je rangeais ses livres, j'essayais maladroitement de raccommoder ses vêtements toujours déchirés. Il m'obligeait, pendant ses heures d'étude, à rester constamment près de lui tranquille et silencieuse, en dessinait ses armoiries. Il me rabrouait vertement si je fredonnais ou s'éclatais de rire.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 436, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, de responsabilité limitée, éditeur-propriétaire: Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les chemins de fer

Les recettes totales des chemins de fer canadiens réunis ont diminué d'environ 31-13 millions de dollars pendant les six premiers mois de l'année comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

Les recettes brutes du Pacifique canadien sont tombées à \$58,450,000 contre \$72,039,131 pour les six premiers mois de 1931, une diminution de 14 millions environ. Les recettes du Canadien National sont tombées à \$70,187,000 contre \$88,275,000, une diminution de plus de 18 millions.

Les recettes nettes toutefois ont moins diminué proportionnellement grâce aux économies qui ont pu être réalisées dans l'administration des deux chemins de fer.

Le blé

Le marché de Liverpool n'ayant pas attaché une grande importance au fait que la Russie commence à offrir le blé de sa présente récolte pour livraison après la moisson, les différents marchés se sont sensiblement améliorés au cours de leur journée d'hier. Un autre facteur qui a eu pour effet de faire avancer les cours (ce sont les pluies diluviennes qui ont pratiquement inondé certaines régions des États-Unis, ce qui diminuera, paraît-il, la quantité et la qualité de la récolte.

La Bourse

Depuis quatre jours, le marché de Montréal s'est montré assez vigoureux. Hier, plusieurs titres de banques, tels ceux des banques Royale, Commerce et Toronto, se sont avancés de 7 à 8 1/2 cent, tandis que celui de la Banque de Montréal, traité en petites quantités seulement, s'est tout de même ramené à 175. Smelting a continué d'être un point fort et il a touché 40, un gain de 5 points pour la journée.

L'acier

La production de l'acier aux États-Unis est tombée à 12% du rendement possible. C'est le point le plus bas encore touché par cette industrie.

L'or

La production de l'or a atteint un nouveau sommet au cours du mois de mai au Canada. Elle a été de 268,543 onces, soit une augmentation de 5,0 pour cent, comparativement à celle du mois de mars 1931, alors que celle-ci était de 15,775 onces. En mai dernier, Ontario a produit 198,358 onces; Québec 41,802 onces, comparativement à 35,908 en avril et à 32,092 onces en mars. Les provinces de la Colombie-Britannique, 17,224 comparativement à 16,011 en avril et à 12,216 en mai 1931.

Mexican Tramways Company

Le rapport annuel de la Mexican Tramways Co., pour l'année fiscale terminée le 31 décembre 1931 indique que les recettes brutes de la compagnie se sont élevées à \$9,319,794, comparativement à \$9,943,739, soit une diminution de \$623,945 ou de 6.27 pour cent sur 1931.

Canada Northern Power

Les opérations de la Canadian Northern Power Corporation, une des filiales de la Power Corporation of Canada, ont donné un profit, pour les cinq premiers mois de l'année, de \$50,234, comparativement à la même période l'an dernier. On explique cette augmentation par le fait que les districts où les centrales que dessert la compagnie, dans le nord d'Ontario et le nord-ouest de Québec, se colonisent graduellement.

Mexican Light and Power

La Mexican Light and Power Company, et ses filiales, ont réalisé en 1931, des recettes brutes au montant de \$23,905,796, comparativement à \$23,932,700, soit une diminution de \$26,473. Les recettes nettes de la compagnie et de ses filiales s'élevaient à \$10,440,605 contre \$11,617,838 en 1930, soit une diminution de \$1,177,232 ou de 10.13 pour cent. Le total des dépenses, y compris les taxes et la dépréciation, a été de \$13,465,190, comparativement à \$12,314,431 pour 1930, une augmentation de \$1,150,758 ou de 9.34 pour cent.

Importations

La Jamaïque, grâce au tarif, s'est pratiquement emparée du commerce d'exportation de bananes au Canada au détriment des États-Unis. Pendant les mois d'avril et de mai, nos importations des États-Unis ont été de 71,495 régimes, comparativement à 266,341 pour les deux mois correspondants en 1931.

Nos importations de bananes des Indes occidentales anglaises pour la même période ont été de 474,850 régimes. Au cours de l'année 1928-29 les importations de bananes des États-Unis se sont élevées à 3,531,615 régimes, comparativement à 57,389 pour les Indes occidentales anglaises et à 56,785 pour la Jamaïque.

Au cours de l'année 1931-32, le

Le marché des vivres

LES CÉRÉALES

Avoine d'engrais; Avoine no 3 40 No 1, extra 42 No 1 39 No 2 38 Orge, no 3 49 Blé no 4 59 Mais sud-africain 55

PRIX DE GROS À MONTREAL

FARINES
(Prix au baril, Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).
Première patente \$4.70
Seconde patente \$4.10
Forte à boulanger \$4.10

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).
Sous \$17.25
Gru rouge \$18.25
Gru blanc \$22.25

FOIN

(Prix la tonne).
Extras no 2 \$11.00
No 2 \$10.00
No 3 \$8.00

BEURRE

(Prix payé aux producteurs).
Cantons de l'Est no 1 16-18 à 16-14
FRUMAGE
Québec, blanc no 1 9-12
Québec, coloré 9-34
Ontario, coloré 10-18

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants).
FRAIS
Spéciaux 27
Extras 26
Premiers 22
Seconds 19

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOLAILLES

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas).
Poulet à rôti 20 à 23
Jeunes canards 18 à 22
Canards à rôti 19
Dindons 24 à 26
Oisons 16
Oies 15

POMMES DE TERRE

N.-Brunswick, 80 lbs 45
Montreal, 80 lbs 30
LES FRUITS
Oranges de Californie, Sunkist: 126-150-176-66.75; 200-216-65.50; 250-288-34-55.00.

Fruits californiens: poires Wintet Nellis, boîte, \$4.; prunes, \$2.25; abricots, \$2.25 à \$2.50; pêches \$2.; cerises, \$5.00.
Pamplemousses de la Floride, 64-70-80, \$7.50.
Citrons de Messine, No 300, \$6.75.
Citrons de Californie, \$6.75.
Bananes, no 1, le régime, \$4.00.
Bananes moyennes, \$2.75.
Fraises, la chopine, 15.
Ananas, 18-24-30, \$3.75.
Pommes Winesaps, \$2.50.
Cantaloupes, \$4.50.

LEGUMES

Céleri des Bermudes, \$4.50.
Tomates Mississippi, \$3.25.
Patates sucrées, \$2.75.
Oignons égyptiens, \$4.75.
Laitue Jersey, 2 dz., \$3.75.
Haricots, \$3.50.
Pois verts, \$1.50.
Radis, la douz., 65.
Concombres de serre, la douz., \$1.75.
Asperges boîte, \$2.25.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et changeurs.
COURS MOYENS
Le 7 juillet 1932
Angleterre, livre S. 4.86 2-3 4.08 1/4
France, franc 3.91 1/4 4.49
Belgique, belga 13.90 15.92
Italie, lire 19.36 5.83 1/2
Suisse, franc 19.36 22.24
Hollande, florin 40.2c 46.40
Espagne, peseta 26.8c 22.05
Norvège, couronne 26.8c 21.00
Danemark, couron. 26.8c 20.30
Brésil, milreis 32c 6.70
États-Unis, dollar 14c prime
Allemagne, R. Mar. 23.8c 27.10

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 471, rue Saint-François-Xavier.
Valeurs Ouv. Haut. Bas. Mid. Chang.
250 B. Am. Oil 8 1/4 8 1/4 8 1/4 8 1/4
10 D. Corp. Sec. 10 10 10 10
305 Imperial Oil 8 1/4 8 1/4 8 1/4 8 1/4
103 Inter. Petro. 10 10 10 10
50 W. Gulf Good. 5 5 5 5
UTIL. PUB. 40 40 40 40
100 Beaubien P. 40 40 40 40
MILRES 74 75 1/4 74 75 1/4
100 Noranda 15.15 15.15 15 15

Les obligations

Dominion du Canada. Offre Dem.
5 1/2%, 1er nov. 1932 100 101 1/4
5 1/2%, 1er nov. 1933 100 101
5 1/2%, 1er mars 1937 100 101
5 1/2%, 1er oct. 1941 100 101
4 1/2%, 1er sept. 1940 99 1/2
4 1/2%, 15 oct. 1943 99 1/2
4 1/2%, 1er déc. 1946 99 1/2
4 1/2%, 1er nov. 1946-1950 99 1/2
4 1/2%, 1er nov. 1947-57 99 1/2
4 1/2%, 1er nov. 1948-58 99 1/2
4 1/2%, 1er nov. 1949-59 99 1/2
4 1/2%, 1er oct. 1950 99 1/2
5%, 15 nov. 1936 97 1/2
5%, 15 nov. 1941 97 1/2

Avec la garantie de l'Etat
C.N.R. 4 1/2%, 1934 97 1/2
C.N.R. 4 1/2%, 1936 97 1/2
C.N.R. 4 1/2%, 1937 97 1/2
C.N.R. 4 1/2%, 1938 97 1/2
C.N.R. 4 1/2%, 1939 97 1/2
C.N.R. 5%, 1939 97 1/2
C.N.R. 5%, 1940 97 1/2
C.N.R. 5%, 1941 97 1/2
C.N.R. 5%, 1942 97 1/2
C.N.R. 5%, 1943 97 1/2
C.N.R. 5%, 1944 97 1/2
C.N.R. 5%, 1945 97 1/2
C.N.R. 5%, 1946 97 1/2
C.N.R. 5%, 1947 97 1/2
C.N.R. 5%, 1948 97 1/2
C.N.R. 5%, 1949 97 1/2
C.N.R. 5%, 1950 97 1/2
C.N.R. 5%, 1951 97 1/2
C.N.R. 5%, 1952 97 1/2
C.N.R. 5%, 1953 97 1/2
C.N.R. 5%, 1954 97 1/2
C.N.R. 5%, 1955 97 1/2
C.N.R. 5%, 1956 97 1/2
C.N.R. 5%, 1957 97 1/2
C.N.R. 5%, 1958 97 1/2
C.N.R. 5%, 1959 97 1/2
C.N.R. 5%, 1960 97 1/2
C.N.R. 5%, 1961 97 1/2
C.N.R. 5%, 1962 97 1/2
C.N.R. 5%, 1963 97 1/2
C.N.R. 5%, 1964 97 1/2
C.N.R. 5%, 1965 97 1/2
C.N.R. 5%, 1966 97 1/2
C.N.R. 5%, 1967 97 1/2
C.N.R. 5%, 1968 97 1/2
C.N.R. 5%, 1969 97 1/2
C.N.R. 5%, 1970 97 1/2
C.N.R. 5%, 1971 97 1/2
C.N.R. 5%, 1972 97 1/2
C.N.R. 5%, 1973 97 1/2
C.N.R. 5%, 1974 97 1/2
C.N.R. 5%, 1975 97 1/2
C.N.R. 5%, 1976 97 1/2
C.N.R. 5%, 1977 97 1/2
C.N.R. 5%, 1978 97 1/2
C.N.R. 5%, 1979 97 1/2
C.N.R. 5%, 1980 97 1/2
C.N.R. 5%, 1981 97 1/2
C.N.R. 5%, 1982 97 1/2
C.N.R. 5%, 1983 97 1/2
C.N.R. 5%, 1984 97 1/2
C.N.R. 5%, 1985 97 1/2
C.N.R. 5%, 1986 97 1/2
C.N.R. 5%, 1987 97 1/2
C.N.R. 5%, 1988 97 1/2
C.N.R. 5%, 1989 97 1/2
C.N.R. 5%, 1990 97 1/2
C.N.R. 5%, 1991 97 1/2
C.N.R. 5%, 1992 97 1/2
C.N.R. 5%, 1993 97 1/2
C.N.R. 5%, 1994 97 1/2
C.N.R. 5%, 1995 97 1/2
C.N.R. 5%, 1996 97 1/2
C.N.R. 5%, 1997 97 1/2
C.N.R. 5%, 1998 97 1/2
C.N.R. 5%, 1999 97 1/2
C.N.R. 5%, 2000 97 1/2
C.N.R. 5%, 2001 97 1/2
C.N.R. 5%, 2002 97 1/2
C.N.R. 5%, 2003 97 1/2
C.N.R. 5%, 2004 97 1/2
C.N.R. 5%, 2005 97 1/2
C.N.R. 5%, 2006 97 1/2
C.N.R. 5%, 2007 97 1/2
C.N.R. 5%, 2008 97 1/2
C.N.R. 5%, 2009 97 1/2
C.N.R. 5%, 2010 97 1/2
C.N.R. 5%, 2011 97 1/2
C.N.R. 5%, 2012 97 1/2
C.N.R. 5%, 2013 97 1/2
C.N.R. 5%, 2014 97 1/2
C.N.R. 5%, 2015 97 1/2
C.N.R. 5%, 2016 97 1/2
C.N.R. 5%, 2017 97 1/2
C.N.R. 5%, 2018 97 1/2
C.N.R. 5%, 2019 97 1/2
C.N.R. 5%, 2020 97 1/2
C.N.R. 5%, 2021 97 1/2
C.N.R. 5%, 2022 97 1/2
C.N.R. 5%, 2023 97 1/2
C.N.R. 5%, 2024 97 1/2
C.N.R. 5%, 2025 97 1/2
C.N.R. 5%, 2026 97 1/2
C.N.R. 5%, 2027 97 1/2
C.N.R. 5%, 2028 97 1/2
C.N.R. 5%, 2029 97 1/2
C.N.R. 5%, 2030 97 1/2
C.N.R. 5%, 2031 97 1/2
C.N.R. 5%, 2032 97 1/2
C.N.R. 5%, 2033 97 1/2
C.N.R. 5%, 2034 97 1/2
C.N.R. 5%, 2035 97 1/2
C.N.R. 5%, 2036 97 1/2
C.N.R. 5%, 2037 97 1/2
C.N.R. 5%, 2038 97 1/2
C.N.R. 5%, 2039 97 1/2
C.N.R. 5%, 2040 97 1/2
C.N.R. 5%, 2041 97 1/2
C.N.R. 5%, 2042 97 1/2
C.N.R. 5%, 2043 97 1/2
C.N.R. 5%, 2044 97 1/2
C.N.R. 5%, 2045 97 1/2
C.N.R. 5%, 2046 97 1/2
C.N.R. 5%, 2047 97 1/2
C.N.R. 5%, 2048 97 1/2
C.N.R. 5%, 2049 97 1/2
C.N.R. 5%, 2050 97 1/2
C.N.R. 5%, 2051 97 1/2
C.N.R. 5%, 2052 97 1/2
C.N.R. 5%, 2053 97 1/2
C.N.R. 5%, 2054 97 1/2
C.N.R. 5%, 2055 97 1/2
C.N.R. 5%, 2056 97 1/2
C.N.R. 5%, 2057 97 1/2
C.N.R. 5%, 2058 97 1/2
C.N.R. 5%, 2059 97 1/2
C.N.R. 5%, 2060 97 1/2
C.N.R. 5%, 2061 97 1/2
C.N.R. 5%, 2062 97 1/2
C.N.R. 5%, 2063 97 1/2
C.N.R. 5%, 2064 97 1/2
C.N.R. 5%, 2065 97 1/2
C.N.R. 5%, 2066 97 1/2
C.N.R. 5%, 2067 97 1/2
C.N.R. 5%, 2068 97 1/2
C.N.R. 5%, 2069 97 1/2
C.N.R. 5%, 2070 97 1/2
C.N.R. 5%, 2071 97 1/2
C.N.R. 5%, 2072 97 1/2
C.N.R. 5%, 2073 97 1/2
C.N.R. 5%, 2074 97 1/2
C.N.R. 5%, 2075 97 1/2
C.N.R. 5%, 2076 97 1/2
C.N.R. 5%, 2077 97 1/2
C.N.R. 5%, 2078 97 1/2
C.N.R. 5%, 2079 97 1/2
C.N.R. 5%, 2080 97 1/2
C.N.R. 5%, 2081 97 1/2
C.N.R. 5%, 2082 97 1/2
C.N.R. 5%, 2083 97 1/2
C.N.R. 5%, 2084 97 1/2
C.N.R. 5%, 2085 97 1/2
C.N.R. 5%, 2086 97 1/2
C.N.R. 5%, 2087 97 1/2
C.N.R. 5%, 2088 97 1/2
C.N.R. 5%, 2089 97 1/2
C.N.R. 5%, 2090 97 1/2
C.N.R. 5%, 2091 97 1/2
C.N.R. 5%, 2092 97 1/2
C.N.R. 5%, 2093 97 1/2
C.N.R. 5%, 2094 97 1/2
C.N.R. 5%, 2095 97 1/2
C.N.R. 5%, 2096 97 1/2
C.N.R. 5%, 2097 97 1/2
C.N.R. 5%, 2098 97 1/2
C.N.R. 5%, 2099 97 1/2
C.N.R. 5%, 2100 97 1/2
C.N.R. 5%, 2101 97 1/2
C.N.R. 5%, 2102 97 1/2
C.N.R. 5%, 2103 97 1/2
C.N.R. 5%, 2104 97 1/2
C.N.R. 5%, 2105 97 1/2
C.N.R. 5%, 2106 97 1/2
C.N.R. 5%, 2107 97 1/2
C.N.R. 5%, 2108 97 1/2
C.N.R. 5%, 2109 97 1/2
C.N.R. 5%, 2110 97 1/2
C.N.R. 5%, 2111 97 1/2
C.N.R. 5%, 2112 97 1/2
C.N.R. 5%, 2113 97 1/2
C.N.R. 5%, 2114 97 1/2
C.N.R. 5%, 2115 97 1/2
C.N.R. 5%, 2116 97 1/2
C.N.R. 5%, 2117 97 1/2
C.N.R. 5%, 2118 97 1/2
C.N.R. 5%, 2119 97 1/2
C.N.R. 5%, 2120 97 1/2
C.N.R. 5%, 2121 97 1/2
C.N.R. 5%, 2122 97 1/2
C.N.R. 5%, 2123 97 1/2
C.N.R. 5%, 2124 97 1/2
C.N.R. 5%, 2125 97 1/2
C.N.R. 5%, 2126 97 1/2
C.N.R. 5%, 2127 97 1/2
C.N.R. 5%, 2128 97 1/2
C.N.R. 5%, 2129 97 1/2
C.N.R. 5%, 2130 97 1/2
C.N.R. 5%, 2131 97 1/2
C.N.R. 5%, 2132 97 1/2
C.N.R. 5%, 2133 97 1/2
C.N.R. 5%, 2134 97 1/2
C.N.R. 5%, 2135 97 1/2
C.N.R. 5%, 2136 97 1/2
C.N.R. 5%, 2137 97 1/2
C.N.R. 5%, 2138 97 1/2
C.N.R. 5%, 2139 97 1/2
C.N.R. 5%, 2140 97 1/2
C.N.R. 5%, 2141 97 1/2
C.N.R. 5%, 2142 97 1/2
C.N.R. 5%, 2143 97 1/2
C.N.R. 5%, 2144 97 1/2
C.N.R. 5%, 2145 97 1/2
C.N.R. 5%, 2146 97 1/2
C.N.R. 5%, 2147 97 1/2
C.N.R. 5%, 2148 97 1/2
C.N.R. 5%, 2149 97 1/2
C.N.R. 5%, 2150 97 1/2
C.N.R. 5%, 2151 97 1/2
C.N.R. 5%, 2152 97 1/2
C.N.R. 5%, 2153 97 1/2
C.N.R. 5%, 2154 97 1/2
C.N.R. 5%, 2155 97 1/2
C.N.R. 5%, 2156 97 1/2
C.N.R. 5%, 2157 97 1/2
C.N.R. 5%, 2158 97 1/2
C.N.R. 5%, 2159 97 1/2
C.N.R. 5%, 2160 97 1/2
C.N.R. 5%, 2161 97 1/2
C.N.R. 5%, 2162 97 1/2
C.N.R. 5%, 2163 97 1/2
C.N.R. 5%, 2164 97 1/2
C.N.R. 5%, 2165 97 1/2
C.N.R. 5%, 2166 97 1/2
C.N.R. 5%, 2167 97 1/2
C.N.R. 5%, 2168 97 1/2
C.N.R. 5%, 2169 97 1/2
C.N.R. 5%, 2170 97 1/2
C.N.R. 5%, 2171 97 1/2
C.N.R. 5%, 2172 97 1/2
C.N.R. 5%, 2173 97 1/2
C.N.R. 5%, 2174 97 1/2
C.N.R. 5%, 2175 97 1/2
C.N.R. 5%, 2176 97 1/2
C.N.R. 5%, 2177 97 1/2
C.N.R. 5%, 2178 97 1/2
C.N.R. 5%, 2179 97 1/2
C.N.R. 5%, 2180 97 1/2
C.N.R. 5%, 2181 97 1/2
C.N.R. 5%, 2182 97 1/2
C.N.R. 5%, 2183 97 1/2
C.N.R. 5%, 2184 97 1/2
C.N.R. 5%, 2185 97 1/2
C.N.R. 5%, 2186 97 1/2
C.N.R. 5%, 2187 97 1/2
C.N.R. 5%, 2188 97 1/2
C.N.R. 5%, 2189 97 1/2
C.N.R. 5%, 2190 97 1/2
C.N.R. 5%, 2191 97 1/2
C.N.R. 5%, 2192 97 1/2
C.N.R. 5%, 2193 97 1/2
C.N.R. 5%, 2194 97 1/2
C.N.R. 5%, 2195 97 1/2
C.N.R. 5%, 2196 97 1/2
C.N.R. 5%, 2197 97 1/2
C.N.R. 5%, 2198 97 1/2
C.N.R. 5%, 2199 97 1/2
C.N.R. 5%, 2200 97 1/2
C.N.R. 5%, 2201 97 1/2
C.N.R. 5%, 2202 97 1/2
C.N.R. 5%, 2203 97 1/2
C.N.R. 5%, 2204 97 1/2
C.N.R. 5%, 2205 97 1/2
C.N.R. 5%, 2206 97 1/2
C.N.R. 5%, 2207 97 1/2
C.N.R. 5%, 2208 97 1/2
C.N.R. 5%, 2209 97 1/2
C.N.R. 5%, 2210 97 1/2
C.N.R. 5%, 2211 97 1/2
C.N.R. 5%, 2212 97 1/2
C.N.R. 5%, 2213 97 1/2
C.N.R. 5%, 2214 97 1/2
C.N.R. 5%, 2215 97 1/2
C.N.R. 5%, 2216 97 1/2
C.N.R. 5%, 2217 97 1/2
C.N.R. 5%, 2218 97 1/2
C.N.R. 5%, 2219 97 1/2
C.N.R. 5%, 2220 97 1/2
C.N.R. 5%, 2221 97 1/2
C.N.R. 5%, 2222 97 1/2
C.N.R. 5%, 2223 97 1/2
C.N.R. 5%, 2224 97 1/2
C.N.R. 5%, 2225 97 1/2
C.N.R. 5%, 2226 97 1/2
C.N.R. 5%, 2227 97 1/2
C.N.R. 5%, 2228 97 1/2
C.N.R. 5%, 2229 97 1/2
C.N.R. 5%, 2230 97 1/2
C.N.R. 5%, 2231 97 1/2
C.N.R. 5%, 2232 97 1/2
C.N.R. 5%, 2233 97 1/2
C.N.R. 5%, 2234 97 1/2
C.N.R. 5%, 2235 97 1/2
C.N.R. 5%, 2236 97 1/2
C.N.R. 5%, 2237 97 1/2
C.N.R. 5%, 2238 97 1/2
C.N.R. 5%, 2239 97 1/2
C.N.R. 5%, 2240 97 1/2
C.N.R. 5%, 2241 97 1/2
C.N.R. 5%, 2242 97 1/2
C.N.R. 5%, 2243 97 1/2
C.N.R. 5%, 2244 97 1/2
C.N.R. 5%, 2245 97 1/2
C.N.R. 5%, 2246 97 1/2
C.N.R. 5%, 2247 97 1/2
C.N.R. 5%, 2248 97 1/2
C.N.R. 5%, 2249 97 1/2
C.N.R. 5%, 2250 97 1/2
C.N.R. 5%, 2251 97 1/2
C.N.R. 5%, 2252 97 1/2
C.N.R. 5%, 2253 97 1/2
C.N.R. 5%, 2254 97 1/2
C.N.R. 5%, 2255 97 1/2

LA VIE SPORTIVE

Les Royals ont perdu la première

Les Royals ont essuyé une défaite par 7 à 3 hier après-midi dans la première partie d'une série de quatre avec le Newark, actuellement en tête de l'Internationale. Le principal facteur de la défaite des locaux a été la belle tenue de Meadows, le lanceur des Bears, dans la boîte. Il n'a alloué que cinq coups sûrs, dont un coup de circuit par Walters qui a fait compter Shiver en avant de lui.

Le troisième but des Royals a été l'étoile de la partie. Il a fait des lancers superbes pour retirer des coureurs au premier et il a frappé trois des cinq coups sûrs de son club. Il a de plus frappé la balle par-dessus la clôture de gauche pour donner deux points à son club.

Mangum a débuté dans la boîte pour les Royals. Il a très bien lancé pendant six manches mais il a faibli à la septième alors que le gérant Holly a dû le retirer. Pomorski, qui l'a remplacé, n'a pas été chanceux car ses co-équipiers ont commis une couple d'erreurs coûteuses. Les Bears avaient croisé le marbre cinq fois lorsque le dernier frappeur fut retiré. Dans cette manche, Hargreaves vint deux fois au bâton.

S'il a commis une erreur, Thomas a fait une couple d'arrêts miraculeux en arrière du deuxième au commencement de la partie. En essayant de compléter un double-jeu, il a frappé un coureur dans le dos avec ce résultat que personne n'a été retiré.

Les Royals espèrent se reprendre aujourd'hui et avec moins de malchance envoyer les visiteurs dans la vallée de l'humiliation.

NEWARK	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Neun, 1b	5	1	2	11	1	1
Rolfe, ac	5	1	1	2	1	0
F. Walker, cc	4	1	2	3	0	0
Saltzgarver, 2b	4	0	2	0	3	0
Hill, cg	5	0	1	3	0	0
Jensen, ed	5	0	1	0	0	1
Owen, 3b	4	2	1	2	4	0
Hargreaves, r.	4	1	2	4	0	0
Meadows, l.	4	1	2	3	2	0
Total	40	7	14	27	11	2

MONTREAL	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Thomas, 2b	4	0	1	0	5	1
H. Walker, cc	4	0	0	4	0	0
Ripple, cc	3	0	0	2	0	0
Marshall, ac	4	0	0	0	1	0
Shiver, ed	3	2	1	1	0	1
Roettger, 1b	3	0	0	16	1	0
Walters, 3b	3	1	3	1	2	0
Susce, r.	4	0	0	2	0	0
Mangum, l.	2	0	0	0	1	0
Pomorski, l.	0	0	0	1	1	0
a-Head	1	0	0	0	0	0
Fisher, l.	0	0	0	0	1	0
b-Brannon	1	0	0	0	0	0
Total	32	3	5	27	12	2

a-frappa pour Pomorski à la 7e. b-a frappa pour Fisher à la 9ème. Résultat par manche:

Newark 000100501—7
Montreal 00000201—3

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Hargreaves, Meadows, Hill 2, Neun, Saltzgarver, Walters 2, et Susce. Coups de deux buts: Hargreaves, Meadows, Thomas et Walker. Coup de trois buts: Jensen. Coup de circuit: Walters. Buts volés: Neun, Saltzgarver. Sacrifices: F. Walker, Saltzgarver. Double-jeu: Rolfe à Owen. Laissés sur les buts: Newark 9, Montreal 6. Buts sur les balles de Meadows, 4, de Mangum 1. Retirés au bâton par Meadows 5, par Mangum 1. Coups sûrs sur Mangum, 9 en 6 manches (aucun à la 7ème); sur Pomorski, 2 en 1 manche; sur Fisher, 3 en 2 manches. Lanceur perdant, Mangum; Arbitres: McCormick et Summers. Durée de la partie, 2 heures.

AUTRES JOUTES

Première partie: Reading 000020000004—6 13 1
Toronto 000002000002—4 13 2
Willis et Leggett, Sullivan et Daly

Deuxième partie: Reading 0000101—2 6 2
Toronto 0000102—3 10 0
(7 manches, par entente): Zumbro et Krueger; Leibhart et Daly

Baltimore 000000010—1 7 1
Rochester 02000000x—2 5 0
Cain et Hinkle; Teachout et Florence

Deuxième partie: Baltimore 20010001—4 5 0
Rochester 00300000—3 8 1
Holloway, Smythe et Bool; Kaufman et Florence

Jersey City 000040302—9 13 0
Buffalo 021000010—4 12 0
Pipgrass et Niebergall; Gould, Wilson, Fussell et Crouse

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Newark	50	33
Baltimore	48	35
Buffalo	46	35
MONTREAL	41	40
Rochester	41	41
Jersey City	41	46
Reading	33	51
Toronto	31	50

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
Pittsburgh	40	29
Chicago	33	35
Boston	33	35
Philadelphie	39	39
Saint-Louis	36	38
Brooklyn	36	39
New-York	32	37
Cincinnati	36	47

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
New-York	50	23
Detroit	41	29
Philadelphie	43	31
Washington	40	34
Cleveland	39	34
Saint-Louis	35	37
Chicago	28	44
Boston	15	57

Pete Sanstol rencontrera Emile Pladner

La première séance importante de la saison dans le domaine de la boxe locale est définitivement organisée, le promoteur Armand Vincent ayant fait signer hier un contrat à Pete Sanstol pour un combat avec Emile Pladner pour dix rondes au Forum le 20 juillet. Cette rencontre qui a causé de nombreux commentaires depuis quelque temps à la suite des nombreuses victoires de Pladner depuis son arrivée en Amérique, n'a fait qu'augmenter à la suite de l'invitation de Sanstol à rencontrer le redoutable français.

Sanstol n'a signé qu'après que la Commission athlétique lui eut ordonné de rencontrer Pladner ou d'être suspendu. Sanstol avait déjà signé il y a quelque temps un contrat pour rencontrer Pladner le 6 juillet, mais découvrit qu'il n'avait pas estimé le Français à sa juste valeur, et que de plus il avait cru pouvoir se mettre en condition plus rapidement qu'il ne l'a fait. Pladner a fait de grands progrès, battant tous les adversaires qui lui furent opposés. Il battit récemment George Ostrow à Boston, l'emporta sur Bobby Leitham deux fois, l'emportant au plancher à chaque occasion, mit Augie Rugiere hors de combat, battit Jimmy Thomas chez lui à Pittsburgh, et remporta une brillante victoire sur le redoutable Willie Javies à Toronto. Ce fut probablement ce dernier combat qui porta Sanstol à tenter de contredire sa rencontre avec lui. Sanstol fut au même programme, et vit Pladner remporter une victoire décisive sur Davies qui fut toujours considéré comme un des meilleurs hommes de sa classe. Sanstol pour sa part l'emporta par une faible marge sur Jimmy Thomas et le résultat fut que Sanstol tenta de faire retarder son combat, prenant pour excuse une légère coupure qu'il reçut à l'oeil.

Les médecins de la Commission donneront à Sanstol tous les avantages, croyant que cette coupure l'aurait peut-être empêché de s'entraîner, bien qu'elle ne fût pas grave et les commissaires lui permettent un léger délai. On lui ordonne cependant de se présenter de nouveau le 5 juin, et on trouva alors qu'il pouvait se battre, et lorsqu'on apprit que Pladner avait l'intention de faire deux ou trois combats préparatoires en dehors de la ville, la Commission lui ordonna de rencontrer Pladner le 20 juillet. Pladner avait signé un contrat pour cette date, et avait accepté de livrer un ou deux petits combats précédemment à condition que Sanstol accepte de le rencontrer. Dans les circonstances, la Commission considéra qu'il avait réellement droit au combat.

La rencontre comportera un certain intérêt local. Pladner, un Parisien, s'est acquis un grand nombre de supporters à la suite de son style agréable et de sa personnalité plaisante ainsi que la force de ses coups. Sanstol était l'idole des amateurs de boxe locaux avant la venue de Pladner. L'an dernier, le petit Norvégien fit beaucoup parler de lui dans la classe poids coq, et connut une des meilleures saisons de sa carrière, terminant cette saison au premier rang des poids coq sans subir une défaite, pour ensuite livrer un combat enlevé au champion Al Brown, alors que dans un ralliement sensationnel durant les dernières rondes, il vint près d'enlever la couronne au champion nègre. Depuis cette rencontre, Sanstol s'est reposé, après une saison bien remplie. Il reste maintenant à savoir si ce repos lui a enlevé de sa rapidité merveilleuse et de son énergie inlassable, et son combat avec Pladner prouvera si Sanstol est toujours le boxeur que les amateurs locaux connaissent.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à Washington, pluie. Detroit à New-York, 2 joutes remises, pluie.

Chicago à Philadelphie, 2 joutes remises, pluie.

Saint-Louis 10030000—4 9 1
Boston 000103001—5 10 3
Blaholder et Bengough; Weil and et Connolly.

LIGUE NATIONALE

New-York 01000001—2 6 2
Pittsburgh 01100002x—4 11 0
Mooney, Gibson et Hogan; Swetonic et Grace.

Deuxième partie: New-York 000010000—1 8 1
Pittsburgh 00000120x—3 11 1
Luque et Hogan; French et Padden.

Brooklyn 000101020—4 14 1
Cincinnati 20100201x—6 12 1
Thurston, Moore, Shaute, Quinn et Lopez; Carroll et Lombardi.

Brooklyn 101100000—3 7 0
Cincinnati 000010001—2 7 0
Heimach et Sukeforth; Kolp, Benton et Manion.

Philadelphie 000001000—1 8 2
Chicago 01012110x—6 10 0
Hansen, Berdy et V. Davis, Warneke et Hartnett.

Boston 000010001—2 5 0
Saint-Louis 20011000x—4 11 0
Zachary, Frankhouse et Spohrer; Hallahan et Mancuso.

BASEBALL AU STADIUM

DEMAIN avec NEWARK à 4 ap. m. JOURNÉE DES DAMES.

D'excellents lutteurs au programme

Les amateurs de lutte ont appris avec plaisir que Nick Lutze, le sensationnel universitaire américain, reviendrait aux programmes des promoteurs Riopel et Létourneau la semaine prochaine pour lutter en finale lundi soir avec Pat McGill, l'irascible Irlandais. Ce combat promet d'être sensationnel au possible car les deux hommes ont une réputation mondiale.

Parmi tous ceux qui aspirent au championnat du monde, il n'en est pas de mieux qualifié que Nick Lutze. Il a déjà battu Henri Deglane en Californie avant que celui-ci réussit à remporter la couronne que détenait Strangler Lewis. Depuis, il semble que le Français s'est appliqué à éviter Lutze qu'il paraît craindre. Le Californien ne se décourage pas et continue à remporter victoire sur victoire dans l'intention d'obtenir un combat de championnat.

S'il réussissait lundi soir à déclasser McGill, il aurait fait un pas vers les sommets car l'Irlandais est considéré non seulement comme un rude gaillard mais encore comme un habile gladiateur. Ce n'est pas sans intention qu'il sert des coups de toutes sortes à ses adversaires. C'est un truc à lui pour leur faire perdre la tête. Il n'y a pas de lutteur comme l'Irlandais pour savoir profiter d'une défaillance de l'adversaire. Son combat de lundi soir avec le Californien est attendu avec impatience par les nombreux amateurs désireux de voir ces deux athlètes à l'œuvre.

Lee Wykoff et Marvin Westenberg fourniront l'une des semi-finales les plus sensationnelles qu'on ait encore vues à Montréal. Le Russe monte graduellement dans l'échelle du classement des poids lourds et Westenberg fait de même. Tous deux sont considérés comme de brillantes recrues qui ne tarderont pas à faire parler d'elles.

Charlie Hansen et Bill Beveridge seront aux prises dans une préliminaire de 30 minutes ou une chute. John Spellman et Frank Judson s'affronteront dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute. Louis Allaire rencontrera un bon adversaire dans un premier combat limité à 15 minutes ou une chute.

Association Américaine

Joutes d'hier:	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Louisville	4	10	1			
Milwaukee	3	10	0			
McKain, Marcum et Shea; Polli, Braxton et Crouch.						
Toledo	3	11	1			
Minneapolis	9	12	0			
Craghead, Twogood et Pytlak; Day et Richards.						
Columbus	5	14	3			
Saint-Paul	9	13	0			
Ash, Grabowski et Sprinz; Orwell, Adkins, Van Atta et Fenner.						
Indianapolis 3, Kansas City 0.						

Nos policiers se distinguent à Hamilton

Hamilton, 7. — Les athlètes de la police de Montréal ont remporté le quatrième concours ouvert aux athlètes policiers du Dominion qui avait lieu à Hamilton, hier.

L'équipe de Montréal a compilé un total de 80 points contre 35 pour Toronto et 11 pour Hamilton. Hutton a remporté le championnat individuel avec 11 points. Son confrère Lavoie a été son plus dangereux rival car il a terminé avec 10 points gagnés surtout à 100, 220 et 440 verges.

Résultat des épreuves: 100 verges, 1ère élimination. — Bourdeau, Montréal; Gaundy, Toronto. Temps: 10 4-5.

2ème élimination. — Lavoie, Montréal; Burkholder, Toronto. Temps: 10 4-5.

Lancement du poids de 56 lbs. — Boyd, Toronto, Huneault, Montréal, Eddenden, Hamilton. Hauteur 15 pieds 7 pouces.

Saut en hauteur. — Hutton, Montréal; Baker, Montréal; Gaundy, Toronto. Hauteur, 5 pieds 7 pouces 1-4.

100 verges, finale. — Lavoie, Montréal; Bourdeau, Montréal; Hutton, Montréal. Temps, 10 3-5 sec.

Saut en longueur. — Huneault, Montréal; Wolcke, Hamilton; Lavoie, Montréal, 19 pieds 7 pouces.

Lancement du poids de 16 lbs. — Guindon, Montréal; Huneault, de Montréal; Stewart, Huneault. Distance: 40 pieds 8 pouces 3/4.

Lancement du marteau 16 lbs. — Sutherland, Toronto; Cobb, Toronto; Stewart, Toronto. Distance, 129 pieds 7 pouces.

440 verges. — Lavoie, Montréal; Sampson, Montréal; Lasser, Montréal. Temps 52 2-5.

100 verges, pompiers. — Teeple, Charters, Staples. Temps, 11 4-5.

Lancement du poids de 56 lbs: Boyd, Toronto, Huneault, Montréal, Stewart, Toronto. Distance, 31 pieds, 7 pouces 3/4.

Saut à la perche. — Huneault, Montréal; Chamilland, Montréal; Vansise, Hamilton. Hauteur, 9 pieds, 9 pouces.

440 verges, pompiers. — Steeples, Charters et Emery. Temps: 61 3-5 sec.

100 verges, débutants. — Arno, Hamilton; Moelke, Hamilton; Boyd, Hamilton. Temps 12 seconds.

220 verges. — Lavoie, Montréal; Bourdeau, Montréal; Lasser, Montréal. Temps 23 3-5.

to; Cavanagh, Toronto. Distance, 21 pieds 3 pouces.

Lancement du javelot. — Woelke, Hamilton; Guindon, Montréal; Stewart, Toronto. Distance, 136 pieds 6 pouces.

880 verges. — Sampson, Montréal; Keay, Toronto; Cavanagh, Toronto. Temps, 2 01 4-5.

Lancement du disque. — Guindon, Montréal; Stewart, Toronto; Woelke, Hamilton. Distance de 120 pieds, 9 pouces.

220 verges, débutants. — Arno, Hamilton; Thoburn, Hamilton; et Brown Hamilton. Temps: 26 3-5.

120 verges, courses à obstacles. — Baker, Montréal; Hutton, Montréal; Evans, Toronto. Temps, 15 seconds.

Lancement du marteau. — Holmes, Toronto; Cobb, Toronto; Sutherland, Toronto. Distance, 41 pieds 1-2 pouce.

Les coups de circuit

LIGUES MAJEURES	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Fox, Athlétiques	29					
Klein, Phillies	25					
Ruth, Yankees	23					
Gehrig, Yankees	19					
Simmons, Athletics	16					
Wilson, Dodgers	15					
Terry, Giants	15					
Averill, Indians	15					

LIGUE INTERNATIONALE

Walters, Montréal	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Boone, Jersey-City	1					
Riley, Rochester	1					
Hunnfield, Rochester	1					
Winsett, Buffalo	1					

LES MENEURS

Arlett, Baltimore	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Packard, Baltimore	22					
Carnegie, Buffalo	22					
Puccinelli, Rochester	20					

Importante séance ce soir au Forum

Le plus important match de lutte offert par le Club de Hockey Canadien depuis le début de cette saison aura lieu ce soir, au Forum, alors que Sammy Stein, le sensationnel gladiateur hébreu, en viendra aux prises avec Earl McCready, le brillant lutteur canadien, dans une rencontre de deux dans trois à finir.

C'est dans l'intention d'opposer ensuite le vainqueur de ce match avec Ed. Strangler Lewis, au stadium de baseball, vers la fin du mois de juillet, que le promoteur Alex Moore a conclu cette rencontre entre McCready et Stein pour ce soir.

La direction du Canadien a déjà reçu la promesse de Lewis de venir rencontrer ici le gagnant de ce soir de sorte qu'il est presque entendu que le prochain match sera disputé vers la fin du mois sur le terrain du club de baseball Montréal.

Stein et McCready, qui n'ont connu que des succès à Montréal cette année, espèrent tous deux rencontrer Lewis, reconnu en plusieurs États comme le champion du monde des poids lourds. Tous deux se croient capables de vaincre le vétéran et désirent à tout prix le rencontrer.

McCready a déclaré hier au promoteur Alex Moore qu'il n'avait jamais été en aussi bonne condition et qu'il embarquera dans l'arène du Forum en parfaite forme. «Je suis confiant de battre Stein», a déclaré McCready. «Vous savez, je suis venu tout près de le vaincre à Toronto. J'ai réalisé, hélas trop tard, que j'avais commis un acte d'imprudence. J'allais terrasser mon rival quand il me surprit par une série de coups de bélier. Alors que je me croyais vainqueur, je devais m'avouer vaincu, victime de ma propre négligence. Ce soir, le sera plus prudent et je crois que Stein

ne pourra réussir à m'appliquer son dangereux coup de bélier. Je suis en meilleure condition encore qu'il y a deux semaines à Toronto et je crois sincèrement avoir d'excellentes chances de triompher.

Stein, qui a toujours eu beaucoup de difficultés à obtenir d'importants matches, a déclaré qu'il cherchera à profiter de l'occasion qui s'offre à lui ce soir de s'assurer une rencontre avec Lewis. Stein a informé hier soir le promoteur qu'il serait au meilleur de sa condition pour disputer la victoire à McCready. Il a ajouté que pour lui il n'y avait qu'un résultat possible dans la rencontre de ce soir, une victoire pour lui.

La rencontre soulève un immense intérêt et les paris se font nombreux sur le résultat de la rencontre. Il est extrêmement difficile de prévoir le résultat du combat car si McCready a été vaincu à Toronto, il n'est pas moins vrai qu'il avait eu constamment l'avantage et qu'il était sur le chemin de la victoire quand Stein a renversé les rôles en appliquant toute une série de coups de bélier.

Depuis cette première rencontre, les promoteurs de Toronto cherchaient à conclure une nouvelle bataille mais les offres du Canadien étaient si alléchantes que les deux hommes ont décidé de venir se disputer la victoire au Forum.

Le programme comportera en outre trois excellentes préliminaires de 30 minutes. Le docteur Ralph Wilson, dont on dit tant de bien, rencontrera Nazzarino Poggi alors que la Merveille Masquée sera opposée à Jack Smith. Withey Hewitt fera face à Doug Wykoff. L'arbitre sera Frank Saxon.

Au Vélodrome, dimanche

Un programme de courses en bicyclettes et motocyclettes sera donné dimanche au Vélodrome, commençant à 2 hrs 30 précises. Il y aura aussi distribution de prix aux gagnants des épreuves de dimanche dernier.

Le programme officiel de dimanche sera publié samedi. Information, Jos. Lamarre.

Foule record hier après-midi à King's Park

Après avoir établi huit records dans différentes épreuves disputées à King's Park, le club de M. Smith et Reimann vient d'en établir un autre et celui-là démontre très clairement que King's Park est la piste la plus populaire de la métropole. Hier après-midi, plus de neuf mille personnes ont envahi le chic hippodrome de Saint-Laurent pour assister au programme offert aux amateurs du sport des Rois et inutile de dire que les employés du pari-mutuel et du com-

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal (4 heures)
Reading à Toronto.
Jersey City à Buffalo.
Baltimore à Rochester.

LIGUE NATIONALE
New-York à Pittsburgh.
Philadelphie à Chicago.
Boston à Saint-Louis.
Brooklyn à Cincinnati.
(Programmes doubles partout.)

LIGUE AMERICAINE
Saint-Louis à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Cleveland à Washington.
Detroit à New-York.

COURSES

A KING'S PARK

DU 4 AU 11 JUILLET

PREMIERE COURSE A 2.45 P.M.
ADMISSION (taxe comprise) \$1.50

trôle ont été tenus fort occupés durant la matinée. Les directeurs du club sont très satisfaits et désirent remercier le public pour son encouragement généreux.

Wollorac a ajouté une autre belle victoire au crédit de l'écurie J. L. Bianco en gagnant la Bourse Texas Guinan hier après-midi. L'épreuve a réuni un champ de dix partants et Dark Nun a fini deuxième, tandis que Black Princess a décroché le troisième argent.

Dans la troisième course, Airdrome tomba en faisant la première courbe. Le jockey Cleverley, qui le conduisait, s'est démis la cheville. Le cheval fut gravement blessé et on décida de l'abattre quelques minutes plus tard.

Le record de Griffin et Mattern

Les deux aviateurs traversent l'Atlantique en 10 h. et 50 minutes et accomplissent le trajet Havre-de-Grâce-Berlin en 18 heures, 12 minutes.

Berlin, 7. — Les aviateurs Griffin et Mattern ont établi un nouveau record pour la traversée de l'Atlantique et pour le trajet sans arrêt Havre-de-Grâce à Berlin en avion. Leur avion *Lockhead Vega* a accompli la distance en 18 heures et 12 minutes. Pour traverser l'Atlantique, ils n'ont pris que 10 h. et 50 minutes, soit quatre heures de moins que Mme Amelia Earhart.

Les deux jeunes aviateurs ont une avance de six heures sur Post et Gatty qui ont réussi la même randonnée l'année dernière. Ils ont expédié à la hâte leur repas pendant qu'on remplissait les réservoirs à essence de leur avion. Ils sont repartis à neuf heures pour Moscou.

"Nous n'avons pas de temps à perdre, ont-ils déclaré lorsque les officiers de l'aéroport Tempelhof leur ont offert un banquet. Nous espérons être de retour à New-York dans quatre jours."

Lorsqu'on offrit à Mattern de transmettre ses lettres aux Etats-Unis, il répondit: "Nous serons de retour avant que le courrier d'ici soit rendu à bas."

Une foule considérable attendait l'avion "Century of Progress" qui était en retard de deux heures après avoir été signalé au-dessus de l'Irlande. Un orage avait forcé les aviateurs à faire un détour pour atteindre Berlin. Ils ont perdu leur route et ne sont arrivés dans la capitale allemande qu'à six heures.

"Nous avons volé à une hauteur de 10,000 pieds presque continuellement, ont déclaré les deux aviateurs aux journalistes. Nous n'avons presque pas vu l'eau, car des nuages nous la cachaient. La température a été excellente une fois passé Havre-de-Grâce. Un léger vent arrière nous a permis de faire une moyenne de plus de 200 milles à l'heure. Nous avons atteint l'Irlande plus de trois heures avant l'heure prévue. Notre appareil s'est comporté parfaitement durant tout le trajet."

Mattern a été le premier à sortir de la carlingue lorsque l'avion s'est arrêté. Griffin a sauté de la main par la fenêtre de l'avion tout en repoussant les bidons vides d'essence qui remplissaient la carlingue. Mattern a envoyé un message à sa mère avant de repartir avec son compagnon pour Moscou.

Griffin a dû consulter un oculiste, une veine s'étant brisée sous la pression du sang près de l'oeil.

Les neuf heures, les deux hélicoptères sont remontés dans leur avion, en route pour Moscou. Ils suivront la route ordinaire de la Lufthansa. Cette route est éclairée par des phares. La température est excellente et tout porte à croire que les deux hommes franchiront sans difficulté leur troisième étape.

Au Club de Publicité

M. J. R. Robertson, de Toronto, était le conférencier au déjeuner hebdomadaire du Club de Publicité de Montréal, hier, au Queen's.

M. Robertson a parlé des différents moyens de publicité et il a souligné l'importance et le rôle des annonces lumineuses.

Après le déjeuner on a visité l'établissement Claude Néon, 1121 St-Jacques ouest.

Accusé d'avoir mis le feu

Le commissaire des incendies Walsh, à la suite d'une enquête tenue hier sur le feu qui a détruit "La Maison de David", un magasin situé rue Sainte-Catherine est, a ordonné l'arrestation de David Josefsky, 5687 avenue Esplanade, propriétaire de cet établissement.

Les pompiers qui sont allés éteindre les flammes mardi soir ont déclaré que la porte était bien fermée qu'ils ont dû travailler longtemps avant de réussir à l'enfoncer. De plus, ils ont constaté en pénétrant à l'intérieur du magasin que le feu avait pris à deux endroits.

Comme Josefsky était parti "en voyage de pêche" à Saint-Césaire, un endroit où il n'y a pas de poison, le commissaire des incendies a trouvé qu'il y avait quelque chose de louche et il a ordonné l'arrestation du propriétaire. L'arrestation devant un magistrat sous l'accusation d'avoir mis le feu à son établissement.

Les signaux: Ralentissez

Les officiers du Royal Automobile Club vont s'adresser aux autorités municipales pour leur demander de supprimer les signaux "ralentissez" apposés à certaines intersections. Ils prétendent que ces signaux sont de nature à induire les automobilistes en erreur. On les confond facilement avec les signaux "arrêtez". De plus, l'ordre de ralentir n'a pas sa raison d'être puisqu'il existe déjà un règlement à cet effet enjoignant aux automobilistes de modérer leur allure jusqu'à 8 milles à l'heure aux intersections.

Avis aux notaires

Ce soir, au Cercle Universitaire, à 8 h. 30, réunion de la section de Montréal de l'Association du notariat canadien.

Le comité spécial, formé à la demande de cette Association, pour étudier les questions de la vente pour taxes, des ventes à tempérament et de l'enregistrement, y donnera le rapport de ses délibérations.

Me Ulric Joron y traitera ensuite le sujet suivant: "La vente pour taxes en vertu de la charte de Montréal purge-t-elle les substitutions?"

Il y aura aussi un relevé des derniers arrêts judiciaires.

Commission métropolitaine

La "Shell Oil" obtient une commutation de taxes de Montréal-Est — Une ligne de tramways jusqu'à Ville Saint-Michel — Compensation — Affaires de routine

La Commission métropolitaine de Montréal a ratifié hier après-midi la recommandation de la ville de Montréal-Est pour une commutation de taxes sur l'usine qui doit construire la *Shell Oil* dans cette municipalité. L'exemption portera sur 75 pour cent de l'évaluation pour dix ans à compter du 1er janvier 1933, et à condition que la taxe minimum annuelle soit de \$10,000.

La Compagnie des tramways a demandé à la Commission la permission de prolonger la ligne de Saint-Michel. M. Neurt, ingénieur de la compagnie, a fait une offre dans ce sens. Le déficit de cette ligne était l'an dernier \$7,618.68, ce qui, réparti entre les 27,010 voyages du tramway unique, qui fait le service sur cette ligne, donne un déficit de 28 cents par voyage. La compagnie offre un contrat d'etransport de 60,000 tonnes de pierre, ce qui prendra 3,000 wagons et 6,000 voyages. La Compagnie offre de diminuer le déficit en enlevant pour chaque voyage de pierre le déficit d'un voyage du tramway de voyageurs. La Commission a nommé un comité composé de MM. Hogg, maire de Westmount, Beaubien, maire d'Outremont, et Quintal, président de la Commission, qui ira rencontrer le comité exécutif de Montréal à ce sujet, car Montréal est intéressé à tout ce qui modifie son contrat avec la Compagnie des tramways.

La Commission a expédié plusieurs affaires de routine, ventes de terrains, ventes pour taxe, rétrocession etc. à la demande du maire de Montréal-Nord. La Commission a décidé de maintenir son prix de \$50 par terrain pour les 13 terrains que veut acheter le quel il offre \$35; la Commission a approuvé la vente au C.N.R. de 14 terrains dans Pointe-aux-Trembles pour \$650.

L'égout de la rue de la Rousse, dans Pointe-aux-Trembles, est terminé depuis samedi le 2 juillet. Cet égout desservira la Chapelle de la Réparation. On en parlait depuis plusieurs années et il a été possible de le faire grâce aux travaux de chômage, la ville ne payant que la moitié de coût, somme que les Pères Capucins pouvaient garantir. La Commission demandera congé des deux jours empiétés sur le mois de juillet pour ces travaux qui devaient être terminés pour le premier. L'estime était de \$28,000, mais a éprouvé des difficultés au printemps et le coût sera de quelques centaines de milliers de plus; Pointe-aux-Trembles comblera ce petit déficit à même un surplus d'opération.

La Commission a rejeté une demande de Pointe-aux-Trembles relativement à l'achat d'une pompe à incendie.

La Commission s'est ajournée à 11 heures vendredi avant-midi, pour étudier avec les représentants des banques de Montréal et Canadienne Nationale les conditions d'un emprunt de \$1,800,000.

Le sénateur Dennis est grièvement blessé

Halifax, 7. — Le sénateur William H. Dennis, éditeur du "Halifax Herald and Mail", passera plusieurs semaines à l'hôpital à la suite de l'accident d'automobile qui a coûté la vie à Mlle Margaret Smith, bibliothécaire de l'Université de New-York. Il souffre de blessures à la tête. Les médecins ont constaté qu'il avait une côte fracturée près de la colonne vertébrale. Celle-ci n'a pas été atteinte.

Les funérailles de Mlle Smith auront lieu vendredi. Les quatre autres blessés dans le même accident ne sont pas en danger.

Remerciements de la Saint-Jean-Baptiste

Le succès de la fête nationale a dépassé les prévisions les plus osées. La manifestation tant au point de vue du déficit que du décor ne le cédait en rien à celles des années dernières. Le Comité des délégués de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désire exprimer ses remerciements à tous les citoyens, aux sociétés, aux compagnies et aux autorités publiques qui ont contribué à donner à la ville une atmosphère de fête en payant leurs demeures ou leurs édifices.

Les délégués se reposeront à la Malbaie

Ottawa, 7 (S.P.C.). — M. Alexandre Taschereau avait suggéré à M. R. B. Bennett d'inclure dans le programme des délégués à la Conférence impériale, une visite dans la province de Québec.

M. Bennett répond que les délégués seront heureux de prendre quelques jours de repos au Manoir Richelieu à la Malbaie, eux qui "travailleront cinq jours par semaine à Ottawa, par un temps de grande chaleur".

Sous-secrétaire et sous-registraire provincial

Québec, 7. — M. Alexandre Desmeules vient d'être nommé sous-secrétaire et sous-registraire de la province.

M. Desmeules agissait comme sous-secrétaire depuis la mort de C. J. Simard.

Il cumulera les deux fonctions.

Les annuités foncières

Les Communes britanniques adoptent en deuxième lecture le bill des droits spéciaux sur les produits irlandais — Si l'Afrique-Sud et le Canada avaient un différend — Un tribunal d'arbitrage extra-impérial — Les importations d'armes en Irlande

Londres, 7 (S.P.C.). — L'incident suivant a marqué le début sur la deuxième lecture du bill qui permet au gouvernement d'établir des droits spéciaux sur les produits irlandais.

Après avoir proposé le rejet du bill et demandé que la question des annuités foncières de l'Etat libre soit réglée à l'amiable, le chef des travaillistes au Parlement, M. George Lansbury, a dit que si le Canada et l'Afrique-Sud avaient un différend et décidaient de choisir des arbitres hors de l'Empire, pas un seul membre du gouvernement britannique n'oserait les en empêcher. Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. J. H. Thomas, a souligné ces dernières paroles de l'exclamation approbative: "Hear! hear!" Cette exclamation, a continué M. Lansbury, s'apaise à sa base l'argumentation du gouvernement, car si l'Afrique-Sud et le Canada ont le droit de s'adresser à l'extérieur, l'Etat libre l'a également.

M. Thomas s'est alors levé et a dit qu'il était très important qu'il n'y eût pas de malentendu sur la question soulevée par M. Lansbury. Il a ajouté qu'il a répondu affirmativement à l'assertion de M. Lansbury que si l'Afrique-Sud ou le Canada voulaient chercher hors de l'Empire.

M. Lansbury a interrompu M. Thomas pour faire remarquer qu'il avait cité un cas hypothétique dans lequel l'Afrique-Sud ou le Canada déciderait de choisir un arbitre hors de l'Empire. M. Thomas n'a pas continué la phrase interrompue et son silence a mis fin à l'incident.

La Chambre a adopté le bill en deuxième lecture par 321 voix contre 42. M. Thomas a proposé l'adoption.

Si le Trésor constate, dit le préambule du bill, que le gouvernement de l'Etat libre, en ne remplissant pas une de ses obligations, cause une perte directe de recettes à l'une des caisses publiques du Royaume-Uni ou impose un fardeau supplémentaire à l'une de ces caisses, le Trésor, pour compenser la perte, peut avoir consulté le service gouvernemental concerné pour ordonner l'imposition des droits douaniers déterminés dans l'ordonnance à l'importation de n'importe quelle marchandise de l'Etat libre.

M. Thomas a dit à la Chambre qu'il regardait au gouvernement d'avoir à adopter une telle mesure, mais que l'Etat libre d'Irlande a enfreint une promesse solennelle et que la Grande-Bretagne se trouve par le fait obligée d'accorder au gouvernement britannique des pouvoirs illimités et rigoureux, sans précédent. De ses pouvoirs, qui lui seront retirés dès que la somme impayée aura été recouvrée.

Dans sa réponse à la dernière note du président de Valera, le gouvernement britannique se dit prêt à considérer n'importe quelle forme d'arbitrage, même une forme non indiquée par la Conférence impériale, pourvu que les arbitres appartiennent au Commonwealth britannique.

De plus, le gouvernement britannique invite le gouvernement de l'Etat libre à fournir les raisons pour lesquelles l'Etat libre veut suspendre certains paiements outre les annuités foncières et se déclare prêt à envisager la possibilité de s'entendre pour soumettre ce point au même arbitrage que les annuités.

A Dublin

Dublin, 7. (S.P.C.). — Le président de Valera a été pressé de questions au Dail Eireann hier soir, au sujet de prétendues tentatives de déposer illégalement des armes sur le territoire de l'Etat libre. Le président a répondu que le gouvernement a pris toutes les précautions que justifiaient les observations qu'on lui a faites.

M. de Valera a refusé de dire si l'Etat libre a demandé la collaboration d'un autre gouvernement ou avait reçu une offre de collaboration d'un autre gouvernement pour empêcher l'importation clandestine d'armes.

Mise au point de M. Taschereau

"Aucun officier du gouvernement n'a été de connivence avec des gens du Lac Saint-Jean pour vendre des marchandises distribuées aux chômeurs à des prix exorbitants", déclare le premier ministre

Québec, 7. (D.N.C.). — Le premier ministre de la province, M. Alexandre Taschereau, fait une déclaration aux journaux au sujet d'une nouvelle publiée par le *Star* de Montréal, qui prétendait que des employés du gouvernement provincial avaient été de connivence avec des gens du Lac Saint-Jean pour vendre à des prix exorbitants les marchandises en son secours directs.

M. Taschereau a démenti cette rumeur de façon catégorique: "Aucune plainte n'a été portée contre nos employés à ce sujet et l'information du *Star* est erronée", a déclaré le premier ministre. "Nos inspecteurs nous ont fait des révélations sur les prix chargés par certaines personnes, et non par tous les marchands comme on l'a rapporté, mais aucun officier du gouvernement n'a été mêlé à cela, et en toute justice pour nos officiers, je tiens à faire cette mise au point immédiatement."

La prohibition aux Etats-Unis

Le parti prohibitionniste s'oppose à l'abrogation ou à la modification du 18e amendement et condamne républicains et démocrates sur ce point

Indianapolis, 7. (S. P. C.). — Le parti prohibitionniste des Etats-Unis a adopté hier un programme électoral dont plusieurs articles ne plairont certainement pas au sénateur W. E. Borah. On sait qu'un bon nombre de membres du parti voudraient offrir la candidature au sénateur de l'Idaho. Ils demandent à la convention d'adopter un programme d'un seul article, "le maintien et la mise en vigueur de la prohibition", laissant le candidat lui-même prendre l'attitude qui lui conviendrait sur les questions économiques et internationales. Ce groupe n'a pas réussi à faire prévaloir son opinion et le parti prohibitionniste s'est déclaré favorable à l'adhésion des Etats-Unis au tribunal de justice internationale de La Haye. On sait que c'est le sénateur Borah qui a conduit la lutte contre l'adhésion des Etats-Unis au tribunal de La Haye en 1926.

Le programme du parti s'oppose à l'abrogation ou à la modification du 18e amendement et condamne le parti républicain et le parti démocrate pour leur décision d'abroger l'amendement, sous prétexte qu'il est impossible de le faire observer.

Le programme comprend encore plusieurs articles destinés à ramener la prospérité et à assurer la sécurité économique du pays: la création d'un conseil économique qui s'occuperait de réglementer les opérations de la Bourse et des Chambres de Commerce, la stabilisation des échelles de salaires et des heures de travail, la révision du tarif, la modification du système des banques, les secours aux chômeurs, l'établissement d'un système d'assurance d'Etat contre le chômage et l'inventaire des utilités publiques, des systèmes de transport et des industries de base.

Mise au point de M. Taschereau

"Aucun officier du gouvernement n'a été de connivence avec des gens du Lac Saint-Jean pour vendre des marchandises distribuées aux chômeurs à des prix exorbitants", déclare le premier ministre

Québec, 7. (D.N.C.). — Le premier ministre de la province, M. Alexandre Taschereau, fait une déclaration aux journaux au sujet d'une nouvelle publiée par le *Star* de Montréal, qui prétendait que des employés du gouvernement provincial avaient été de connivence avec des gens du Lac Saint-Jean pour vendre à des prix exorbitants les marchandises en son secours directs.

M. Taschereau a démenti cette rumeur de façon catégorique: "Aucune plainte n'a été portée contre nos employés à ce sujet et l'information du *Star* est erronée", a déclaré le premier ministre. "Nos inspecteurs nous ont fait des révélations sur les prix chargés par certaines personnes, et non par tous les marchands comme on l'a rapporté, mais aucun officier du gouvernement n'a été mêlé à cela, et en toute justice pour nos officiers, je tiens à faire cette mise au point immédiatement."

La prohibition aux Etats-Unis

Le parti prohibitionniste s'oppose à l'abrogation ou à la modification du 18e amendement et condamne républicains et démocrates sur ce point

Indianapolis, 7. (S. P. C.). — Le parti prohibitionniste des Etats-Unis a adopté hier un programme électoral dont plusieurs articles ne plairont certainement pas au sénateur W. E. Borah. On sait qu'un bon nombre de membres du parti voudraient offrir la candidature au sénateur de l'Idaho. Ils demandent à la convention d'adopter un programme d'un seul article, "le maintien et la mise en vigueur de la prohibition", laissant le candidat lui-même prendre l'attitude qui lui conviendrait sur les questions économiques et internationales. Ce groupe n'a pas réussi à faire prévaloir son opinion et le parti prohibitionniste s'est déclaré favorable à l'adhésion des Etats-Unis au tribunal de justice internationale de La Haye. On sait que c'est le sénateur Borah qui a conduit la lutte contre l'adhésion des Etats-Unis au tribunal de La Haye en 1926.

Le programme du parti s'oppose à l'abrogation ou à la modification du 18e amendement et condamne le parti républicain et le parti démocrate pour leur décision d'abroger l'amendement, sous prétexte qu'il est impossible de le faire observer.

Le programme comprend encore plusieurs articles destinés à ramener la prospérité et à assurer la sécurité économique du pays: la création d'un conseil économique qui s'occuperait de réglementer les opérations de la Bourse et des Chambres de Commerce, la stabilisation des échelles de salaires et des heures de travail, la révision du tarif, la modification du système des banques, les secours aux chômeurs, l'établissement d'un système d'assurance d'Etat contre le chômage et l'inventaire des utilités publiques, des systèmes de transport et des industries de base.

Saisie à la Commission des liqueurs

Un nommé Truchon prend des procédures contre le bureau de la régie des alcools à Québec — Il sera payé aujourd'hui

Québec, 7. (D.N.C.). — Le gros événement de la journée d'hier, au Palais de justice, a été une saisie pratiquée contre les biens meubles de la Commission des liqueurs. Il y a quelques semaines se plaignait, en Cour supérieure, une cause de Truchon contre la Commission. Truchon est propriétaire d'une goélette et, l'été dernier, des officiers saisirent cette goélette sans raison, sous prétexte qu'elle contenait de la boisson de contrebande. Le président du tribunal accorda \$200 de dommages à Truchon. Ce jugement devenait exécutoire lundi. La Commission, pour une raison ou pour une autre, n'avait pas payé. L'avocat de la poursuite, dans cette cause, était Me Frédéric Dorion. Voyant que le délai était expiré, M. Dorion prit des procédures contre la Commission et hier après-midi un officier se rendait aux bureaux de la régie pour y saisir 16 pupitres, trois dactylographes, deux machines à additionner et un camion. Inutile de dire que ces effets ne seront pas vendus à l'enchère. Dès hier soir, on avertit Me Dorion que son client serait payé ce matin.

Les zouaves à Valleyfield

Les zouaves de la province tiendront leur camp annuel à Valleyfield dimanche, le 17 juillet.

A St-Damase de l'Islet

Saint-Damase de l'Islet, 7. — Le R. P. Gagnon, O. M. I., sur l'invitation de M. le curé Bonenfant, a prêché une retraite qui se termine aujourd'hui.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. Le DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, etc. Téléphonez H.A.R. 1241.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., natif de Rougemont, donnera un concert sacré. M. G. E. Tanguay sera à l'orgue. Le R. P. P. S. Fontaine, S. J., donnera le sermon.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., natif de Rougemont, donnera un concert sacré. M. G. E. Tanguay sera à l'orgue. Le R. P. P. S. Fontaine, S. J., donnera le sermon.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., natif de Rougemont, donnera un concert sacré. M. G. E. Tanguay sera à l'orgue. Le R. P. P. S. Fontaine, S. J., donnera le sermon.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., natif de Rougemont, donnera un concert sacré. M. G. E. Tanguay sera à l'orgue. Le R. P. P. S. Fontaine, S. J., donnera le sermon.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S. J., natif de Rougemont, donnera un concert sacré. M. G. E. Tanguay sera à l'orgue. Le R. P. P. S. Fontaine, S. J., donnera le sermon.

Les nouvelles orgues de Rougemont

Dimanche prochain, à 2 h. 30. S. E. Mgr Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira les nouvelles orgues de l'église paroissiale de Rougemont.

DUPUIS RADIOS

7 lampes --- modèle 1932

\$59.95

Chacun de ces radios possède 1 lampe pentode et multi-mu, 1 haut-parleur électro-dynamique, superhétérodyne, contrôle de tonalité parfait et châssis caoutchouté pour éliminer toute vibration et résonance. Enfin, le cabinet est d'un beau fini noyer à 2 tons.

Notez l'avantage offert ici...

NOUS REMBOURSERONS TOUT DEPOT FAIT SUR UN DE CES RADIOS. POURVU QU'IL NOUS SOIT RETOURNE EN DEDANS DE 6 JOURS A PARTIR DE LA DATE DU PREMIER MONTANT VERSE.

Une autre preuve que la maison DUPUIS n'hésite pas à faire des concessions afin d'accommoder ses clients. Notre salon des radios est l'un des plus beaux et des mieux aménagés à Montréal.

Venez choisir un modèle aussi beau tout en bénéficiant d'une telle aubaine.

— Sur la mezzanine (Demontigny)

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, gérant, Avenue Albert Dupuis, président, A.-J. Dugal, 1er vice, J.-B. Dugal, 2nd vice, J.-B. Dugal, 3rd vice, J.-B. Dugal, 4th vice, J.-B. Dugal, 5th vice, J.-B. Dugal, 6th vice, J.-B. Dugal, 7th vice, J.-B. Dugal, 8th vice, J.-B. Dugal, 9th vice, J.-B. Dugal, 10th vice, J.-B. Dugal, 11th vice, J.-B. Dugal, 12th vice, J.-B. Dugal, 13th vice, J.-B. Dugal, 14th vice, J.-B. Dugal, 15th vice, J.-B. Dugal, 16th vice, J.-B. Dugal, 17th vice, J.-B. Dugal, 18th vice, J.-B. Dugal, 19th vice, J.-B. Dugal, 20th vice, J.-B. Dugal, 21st vice, J.-B. Dugal, 22nd vice, J.-B. Dugal, 23rd vice, J.-B. Dugal, 24th vice, J.-B. Dugal, 25th vice, J.-B. Dugal, 26th vice, J.-B. Dugal, 27th vice, J.-B. Dugal, 28th vice, J.-B. Dugal, 29th vice, J.-B. Dugal, 30th vice, J.-B. Dugal, 31st vice, J.-B. Dugal, 32nd vice, J.-B. Dugal, 33rd vice, J.-B. Dugal, 34th vice, J.-B. Dugal, 35th vice, J.-B. Dugal, 36th vice, J.-B. Dugal, 37th vice, J.-B. Dugal, 38th vice, J.-B. Dugal, 39th vice, J.-B. Dugal, 40th vice, J.-B. Dugal, 41st vice, J.-B. Dugal, 42nd vice, J.-B. Dugal, 43rd vice, J.-B. Dugal, 44th vice, J.-B. Dugal, 45th vice, J.-B. Dugal, 46th vice, J.-B. Dugal, 47th vice, J.-B. Dugal, 48th vice, J.-B. Dugal, 49th vice, J.-B. Dugal, 50th vice, J.-B. Dugal, 51st vice, J.-B. Dugal, 52nd vice, J.-B. Dugal, 53rd vice, J.-B. Dugal, 54th vice, J.-B. Dugal, 55th vice, J.-B. Dugal, 56th vice, J.-B. Dugal, 57th vice, J.-B. Dugal, 58th vice, J.-B. Dugal, 59th vice, J.-B. Dugal, 60th vice, J.-B. Dugal, 61st vice, J.-B. Dugal, 62nd vice, J.-B. Dugal, 63rd vice, J.-B. Dugal, 64th vice, J.-B. Dugal, 65th vice, J.-B. Dugal, 66th vice, J.-B. Dugal, 67th vice, J.-B. Dugal, 68th vice, J.-B. Dugal, 69th vice, J.-B. Dugal, 70th vice, J.-B. Dugal, 71st vice, J.-B. Dugal, 72nd vice, J.-B. Dugal, 73rd vice, J.-B. Dugal, 74th vice, J.-B. Dugal, 75th vice, J.-B. Dugal, 76th vice, J.-B. Dugal, 77th vice, J.-B. Dugal, 78th vice, J.-B. Dugal, 79th vice, J.-B. Dugal, 80th vice, J.-B. Dugal, 81st vice, J.-B. Dugal, 82nd vice, J.-B. Dugal, 83rd vice, J.-B. Dugal, 84th vice, J.-B. Dugal, 85th vice, J.-B. Dugal, 86th vice, J.-B. Dugal, 87th vice, J.-B. Dugal, 88th vice, J.-B. Dugal, 89th vice, J.-B. Dugal, 90th vice, J.-B. Dugal, 91st vice, J.-B. Dugal, 92nd vice, J.-B. Dugal, 93rd vice, J.-B. Dugal, 94th vice, J.-B. Dugal, 95th vice, J.-B. Dugal, 96th vice, J.-B. Dugal, 97th vice, J.-B. Dugal, 98th vice, J.-B. Dugal, 99th vice, J.-B. Dugal, 100th vice, J.-B. Dugal, 101st vice, J.-B. Dugal, 102nd vice, J.-B. Dugal, 103rd vice, J.-B. Dugal, 104th vice, J.-B. Dugal, 105th vice, J.-B. Dugal, 106th vice, J.-B. Dugal, 107th vice, J.-B. Dugal, 108th vice, J.-B. Dugal, 109th vice, J.-B. Dugal, 110th vice, J.-B. Dugal, 111th vice, J.-B. Dugal, 112th vice, J.-B. Dugal, 113th vice, J.-B. Dugal, 114th vice, J.-B. Dugal, 115th vice, J.-B. Dugal, 116th vice, J.-B. Dugal, 117th vice, J.-B. Dugal, 118th vice, J.-B. Dugal, 119th vice, J.-B. Dugal, 120th vice, J.-B. Dugal, 121st vice, J.-B. Dugal, 122nd vice, J.-B. Dugal, 123rd vice, J.-B. Dugal, 124th vice, J.-B. Dugal, 125th vice, J.-B. Dugal, 126th vice, J.-B. Dugal, 127th vice, J.-B. Dugal, 128th vice, J.-B. Dugal, 129th vice, J.-B. Dugal, 130th vice, J.-B. Dugal, 131st vice, J.-B. Dugal, 132nd vice, J.-B. Dugal, 133rd vice, J.-